
THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART
3 0620 00584748 7

COLLECTION

ENGEL-GROS

Les Manuscrits et les Livres anciens seront vendus GALERIE GEORGES PETIT, 8, rue de Sèze, le Jeudi 2 Juin 1921, à deux heures.

Expositions les Mardi 31 Mai et Mercredi 1er Juin 1921.

Il a été édité un catalogue spécial.

Les séries de :

Monnaies et Médailles,

Gravures, Dessins, Miniatures et Lettres ornées provenant de Manuscrits,

Autographes,

Vitraux,

Échantillons de Tissus,

feront l'objet de ventes successives, dont les dates seront fixées ultérieurement.

CATALOGUE

DES

TABLEAUX ANCIENS

TABLEAUX MODERNES

OBJETS D'ART

ET DE

HAUTE CURIOSITÉ

IMPORTANTES TAPISSERIES

COMPOSANT LA

COLLECTION ENGEL-GROS

ET DONT LA VENTE AURA LIEU À PARIS

GALERIE GEORGES PETIT, 8, rue de Sèze

Les Lundi 30, Mardi 31 Mai et Mercredi 1er Juin 1921

à deux heures.

COMMISSAIRE-PRISEUR : **Me F. LAIR-DUBREUIL,** 6, rue Favart

EXPERTS POUR LES ANTIQUITÉS ET OBJETS D'ART

MM. MANNHEIM
7, rue Saint-Georges, 7

M. HENRI LEMAN
37, rue Laffitte, 37

EXPERTS POUR LES TABLEAUX

M. JULES FÉRAL
7, rue Saint-Georges, 7
PARIS

M. A. SCHŒLLER
Directeur général des Galeries Georges Petit
8, rue de Sèze, 8

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Samedi 28 Mai 1921, de 2 heures à 6 heures.*

PUBLIQUE : *Le Dimanche 29 Mai 1921, de 2 heures à 6 heures.*

Produit de la Vente
Fcs 4,836,615. „

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle aura lieu au comptant.

Les acquéreurs paieront ***17 fr. 50 pour cent*** en sus des enchères.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.

Collection ENGEL-GROS

TABLEAUX ANCIENS

Œuvres des Maîtres du Moyen âge et de la Renaissance

Portrait d'homme par HANS HOLBEIN

TABLEAUX MODERNES

ŒUVRE IMPORTANTE DE DAGNAN-BOUVERET

ANTIQUITÉS

Égyptiennes, Grecques et Romaines

OBJETS D'ART

ET DE HAUTE CURIOSITÉ

EUROPÉENS ET ORIENTAUX

Faïences de Rhagès — Hispano-Mauresques — Italiennes — Grès

COUPE EN FAIENCE DE SAINT-PORCHAIRE

VERRES ÉMAILLÉS

ÉMAUX CHAMPLEVÉS ET PEINTS DE LIMOGES

IVOIRES, BIJOUX, ORFÈVRERIE

Sculptures des époques gothique et Renaissance

TERRES CUITES DU XVIIIe SIÈCLE

ARMES

Bronzes — Dinanderie — Cuirs — Bois sculptés — Meubles

RELIURES ET MINIATURES PERSANES

Importantes Tapisseries Gothiques

MAGNIFIQUES TAPIS PERSANS DU XVIe SIÈCLE

BRODERIES, ÉTOFFES

Les descriptions des armes sont dues à M. Charles BUTTIN.

Pour la rédaction des autres notices, il a été tenu compte de notes réunies par M. le Professeur, Dr Paul GANZ, ancien conservateur du Musée de Bâle, en vue de la publication d'un catalogue raisonné, en projet, de la Collection Engel-Gros.

ORDRE DES VACATIONS

Le Lundi 30 Mai 1921

	Numéros
Tableaux anciens	1 à 27
Tableaux modernes	28 et 29
Antiquités égyptiennes, grecques et romaines . . .	30 à 56
Faïences hispano-mauresques et italiennes	109 à 121
Faïence de Saint-Porchaire	122
Grès et Porcelaines d'Allemagne	123 à 126
Verres de Venise	129 à 131
Émaux champlevés et peints	132 à 141
Ivoires.	142 à 147

Le Mardi 31 Mai 1921

Bijoux	148 à 156
Orfèvrerie	157 à 164
Bronzes, Dinanderie, Étain	165 à 175
Cuirs	176 à 182
Pierres de Kelheim, Buis, Cires	183 à 191
Armes européennes	192 à 210
Armes européennes	215 à 239
Sculptures	253 à 269

Le Mercredi 1er Juin 1921

OBJETS ORIENTAUX

	Numéros
Céramique orientale	57 à 108
Verres émaillés	127 et 128
Armes	211 à 214
Reliures	240 et 241
Miniatures persanes	242 à 252
Sculpture	270

Terres cuites du XVIIIe siècle	271 à 273
Bois sculptés et Meubles	274 à 280
Étoffes	281 à 285
Tapisseries	286 à 292
Tapis persans	293 à 295

N. B. — Tous les objets d'Orient seront vendus à la 3e Vacation.



F. ENGEL-GROS

Il n'était pas d'accueil plus courtois et plus cordial que celui que vous réservait M. F. Engel-Gros au seuil du château de Ripaille, dont il avait fait une si magnifique demeure. A peu de distance des rives du Léman, entre Thonon et la Dranse, derrière une grande chênaie, ç'avait été au XIIIe siècle un rendez-vous de chasse des princes de Savoie; une princesse de sang français, Bonne de Savoie, épouse du comte Vert, voulut en faire au XIVe siècle sa résidence privilégiée, et prenait possession en 1377 de la belle maison de plaisance qui devait, au cours des siècles suivants, subir toutes les vicissitudes de la Maison de Savoie. Quand, après la guerre de 1870, M. F. Engel-Gros s'en rendit possesseur, cette résidence avait subi bien des dommages; il s'employa à les réparer avec la plus parfaite discrétion et le goût le plus sûr; il tint à ce qu'y régnât la plus grande simplicité. Et comme le maître du logis était un curieux d'histoire, il chargeait l'archiviste de la Haute-Savoie, M. Max Bruchet, de publier toutes les

recherches d'archives dans un bel ouvrage paru en 1907. Toute la richesse d'aspect intérieur ne fût le fait d'aucun décorateur : de très beaux objets d'art, lentement réunis, sévèrement choisis, en faisaient le plus bel ornement, harmonieusement disposés dans cette belle demeure un peu austère, où ils apportaient de la couleur et de l'éclat.

Ce sont ces belles collections, réunies avec tant de constance et de goût, à la dispersion desquelles il faut hélas ! assister aujourd'hui. Elles témoignent d'une très grande largeur de vues : les choses antiques étaient goûtées à l'égal de celles de notre moyen âge ou de la Renaissance : la céramique, les miniatures et les tissus de l'Orient musulman furent les objets d'une dilection toute particulière; quelques sculptures du XVIIIe siècle indiquent que l'art de la délicieuse époque fut lui-même compris et aimé.

Une très intéressante suite de peintures italiennes et flamandes, un délicieux devant de cassone pollaiolesque, un joli portrait de femme de Corneille de Lyon, et même un fameux tableau contemporain, les Bretonnes au Pardon *de Dagnan-Bouveret; — quelques antiques, marbres, bronzes, vases peints; — une très importante série de faïences de la Perse et de la Mésopotamie, où se marque la curiosité des origines de l'art musulman dans ces pièces de fouilles provenant de Rakka, de Reï ou de Hamadan, et une très remarquable suite de miniatures persanes; — une coupe en faïence de Saint-Porchaire, objet rarissime, comme on n'en vit pas en vente publique depuis trente ans (vente Spitzer); — de*

magnifiques objets d'orfèvrerie du moyen âge, une plaque d'évangéliaire en émaux champlevés de Limoges de premier ordre, et la si rare épitaphe du clerc Guy de Mévios; — de très belles armes.

Mais que dire des tissus? C'est à mon sens la partie la plus exceptionnelle de la collection. Il n'est pas de plus précieux tapis persans que celui tissé d'argent, à fond de mirhab, et tout couvert d'inscriptions, qui fit jadis partie de la collection Albert Goupil, ou que le tapis de soie décoré, sur fond gris, d'une grande tige feuillagée portant cinq grosses fleurs jaunes, merveille d'harmonie colorée.

Quant aux tapisseries, la belle tenture flamande tissée de soie et d'or, représentant la glorification du Christ, est des plus précieuses; — rien n'est plus curieux et rare que la pièce flamande à fond de fleurettes, représentant une danse de lansquenets; — et la grande bande où, devant une haie fleurie, cinq groupes amoureux conversent ou jouent, est peut-être la plus extraordinaire tapisserie suisse ou rhénane du XVe siècle qui soit connue.

C'est, une fois de plus, une collection de goût français et bien traditionnel qui se défait; le constater ne va pas sans mélancolie. Car nous savons de quelle façon de telles collections se constituaient; une vie s'y employait avec beaucoup de savoir, de recherches et de goût. Il en va tout autrement aujourd'hui.

Gaston MIGEON.



1



Tableaux Anciens

BALDUCCI

(Attribué à MATTEO)

École Ombro-Siennoise, XVI[e] siècle.

1 — *Diane et Actéon.*

Fco 2900

Féral

Diane et trois nymphes, à droite, se baignent dans l'eau glauque d'une source à l'ombre d'un bosquet. Actéon, qui survient à gauche, les surprend et s'avance ravi vers elles. Son cheval blanc le suit et lève la tête en hennissant. Le jeune chasseur, coiffé d'un large bonnet, porte une jaquette gris violet, à manches brunes, des chausses rouges et des bas noirs à revers jaunes.

Au fond, des collines sous un ciel nuageux.

Plateau d'accouchée « Desco ».

Bois de forme polygonale, à seize pans. Larg., 61 cent.

Un tondo de Matteo Balducci, représentant également la scène de Diane et Actéon, se trouve dans la collection du Earl of Crawford, à Londres. Cf. Burlington Club Exhibition of Pictures of the school of Siena, London 1904, n° 59 du catalogue, page 74, planche XL.

BENVENUTO

(Attribué à GIROLAMO DI)

Sienne, 1470 † 1524.

2 — *Adam et Ève chassés du Paradis.*

L'archange nimbé, les ailes vertes, les hanches voilées d'une écharpe transparente, la main droite posée sur l'épaule d'Adam, écarte vivement Ève qui se retourne vers lui et l'implore. Des rochers dressent leurs assises, au second plan, à la lisière d'une forêt ; une rivière coule, à gauche.

Bois. Haut., 26 cent.; larg., 34 cent.

L'attribution à Girolamo di Benvenuto a été proposée par M. Gustave Frizzoni.

Au revers du panneau sont apposés quatre cachets de la Commission des Beaux-Arts de Ferrare.

Le musée du Louvre possède une œuvre particulièrement significative de ce maître rare : *le Jugement de Pâris,* salle des Sept Mètres, nº 498.

BOUTS

(Attribué à THIERRY)

Harlem, vers 1400 † Louvain, 1475.

3 — *La Vierge et l'Enfant.*

La Vierge, assise sur un trône à dorsal de brocart, soutient l'Enfant Jésus de la main gauche et de la droite lui présente le sein. Elle est représentée à mi-corps. Les plis de son manteau bleu se drapent sur une robe noire bordée de fourrure grise aux manches ; un voile blanc, descendant le long de sa tempe gauche, couvre en partie la nudité de sa gorge.

Bois. Haut., 32 cent.; larg., 19 cent.



2







4

BRAMANTINO

(Attribué à BARTOLOMEO SUARDI, dit IL)

Milan (?), 1455 † Milan, 1536.

4 — *Portraits d'hommes.*

— 800

Les deux personnages sont représentés en buste, chacun entre deux piliers, sous une arcade décorée d'une guirlande de lauriers. L'un, coiffé d'un bonnet brun, les cheveux flottant sur la nuque, une écharpe blanche sur l'épaule, est tourné de profil vers la droite ; l'autre, vu de profil vers la gauche, porte un chapeau aux bords relevés et doublés de rose.

Ces deux portraits sont réunis dans le même encadrement.

Bois. Haut., 47 cent.; larg., 47 cent.

Selon M. P. Ganz : « La série entière de ces portraits formait autrefois des frises dans deux salles du Castel di San Martino, près Milan ; six sont au South-Kensington Museum ; douze au Metropolitan Museum à New-York ; vingt-cinq ont été vendus chez Christie en 1904/5. Cf. A. J. Coop et Sir Herbert Cook, *Burlington Magazine*, tome VIII, p. 135/6 où dix-huit pièces sont publiées. »

CLOUET

(École de)

5 — *Portrait d'homme.*

Coiffé d'un toquet noir orné d'une plume blanche, le visage tourné de trois quarts vers la gauche, il est représenté en buste. Les yeux bleus, la barbe blonde et séparée en deux pointes, il porte un pourpoint de velours noir que ferme au col un lacis de galons d'or.

Au revers du panneau, qui est peint en blanc, on lit deux inscriptions dont l'une, apparemment la plus ancienne, est ainsi conçue : *Le pourtraict est cy dessoubs caché n° 48 ;* l'autre : *Fitz Alan Earl of Arundel n° 78.*

Bois. Haut., 15 cent.; larg., 12 cent.

Cadre en bois sculpté avec ornements en relief argentés à la feuille et repris au burin. Travail français.



5



6

CORNEILLE DE LYON

La Haye, premières années du XVIe siècle † vers 1574.

6 — *Portrait présumé de Jacqueline de Rohan-Gyé, marquise de Rothelin.*

Les cheveux séparés par une raie, le visage tourné de trois quarts vers la gauche, elle est coiffée d'un escoffion galonné d'or et garni d'un rang de perles. Vêtue d'une robe noire décolletée en carré sur une chemise à collerette fermée, elle porte de longues manchettes plissées et des manches bouffantes à crevés de lingerie.

Bois. Haut., 20 cent. ; larg., 17 cent.

Cadre de style italien en bois sculpté et doré, avec pilastres et frise que couronne un cartouche où se lisent les lettres F. S. C. La partie inférieure est ornée d'un écu parti de sable au lion grimpant d'or, parti de gueules au lion grimpant de sable.

Le musée de Versailles conserve sous le nº 3147 un portrait peint de Jacqueline de Rohan-Gyé.

Un dessin au trois crayons de Jacqueline, fille puînée de Charles de Gyé, femme de François d'Orléans, marquise de Rothelin, fait partie des collections de la Bibliothèque Nationale. Na 21, fol. 32. Cf. *Les Portraits aux crayons des XVIe et XVIIe siècles,* par H. BOUCHOT, Paris, 1884, page 231.

DROLLING

(MARTIN)

Oberhergheim, 1752 † Paris, 1817.

7 — *Portrait d'homme.*

Le visage presque de face et souriant, une cravate blanche à filets roses autour du cou, il est représenté à mi-corps. Il porte un gilet jaune paille à double rang de boutons et un habit bleu à larges revers que parent le ruban bleu clair et la croix de l'ordre de Saint-Jean.

Une baie s'ouvre, à gauche, sur une perspective de paysage.

Signé et daté à gauche, en bas : *Drölling f. 1795.*

Toile. Haut., 73 cent.; larg., 60 cent.

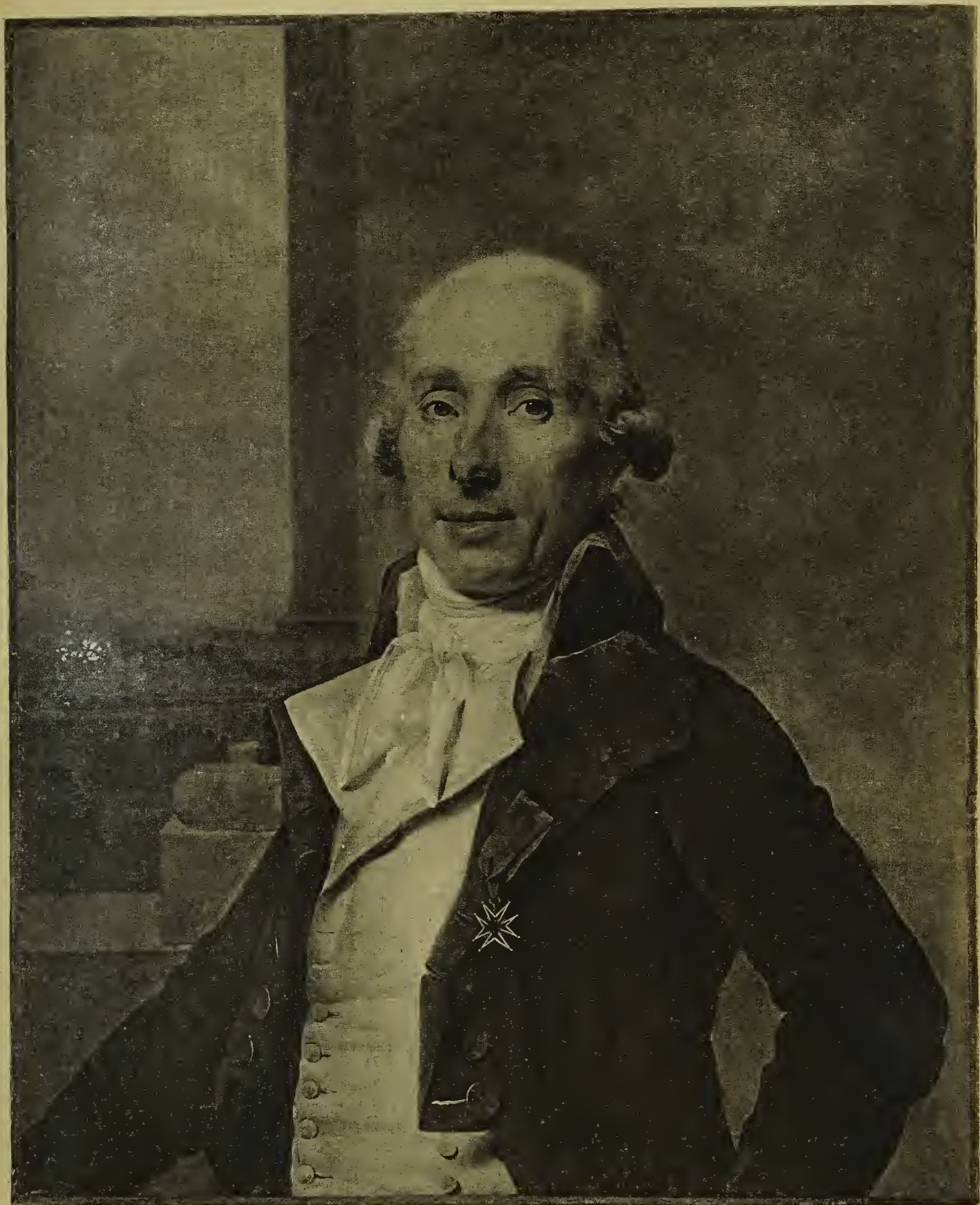
DROLLING

(MARTIN)

8 — *La Baigneuse.*

Un ruban bleu dans ses cheveux blonds, en corsage rouge dégrafé, la chemise légèrement relevée, elle est assise au centre, sur une grosse pierre, au bord d'un ruisseau. Le pied gauche dans l'eau, elle se retient au tronc d'un arbre qu'elle entoure de ses bras.

Bois. Haut., 15 cent.; larg., 11 cent.





ÉCOLE DE BOHÈME

Début du xve siècle.

9 — *Le Mauvais Riche et Lazare.*

- 8000
Féral

La composition se fragmente en divers épisodes commentant l'évangile selon saint Luc, chap. XVI, v. 20 et suivants :

a) Au premier plan, devant la maison du mauvais riche, Lazare, léché par les chiens et tenant ses béquilles, est assis près de la porte d'entrée ; le mauvais riche apparaît sur le seuil.

b) A gauche, derrière une muraille crénelée, une table, qu'entourent six convives, est dressée dans un jardin. Au fond, sous une arcade, un septième personnage vêtu de rouge est vu de dos.

c) Au centre, sur une terrasse, un médecin, debout près de la femme du riche, examine le contenu d'une fiole.

d) En haut et à gauche, dans une salle qu'aère une large baie cintrée, ornée d'un meneau et d'un fenestrage gothique, le riche meurt dans son lit. Cinq personnages assistent à son agonie et le diable survient pour s'emparer de son âme.

e) En haut et à droite, n'ayant pour compagnon qu'un chien, Lazare trépasse, les mains jointes. Un auvent abrite ses derniers instants ; il est couché sur une litière d'herbes sèches et de feuillages entrelacés.

Bois. Haut., 39 cent. ; larg., 31 cent.

37,100

ÉCOLE FLAMANDE

Fin du XVe siècle.

10 — *Portrait de Philippe le Beau, roi de Castille.*

Le visage tourné de trois quarts vers la gauche, il est représenté presque à mi-corps et porte le collier de la Toison d'or. Coiffé d'une toque noire, les cheveux blonds coupés court sur le front et bouffant sur la nuque, il est vêtu d'un pourpoint noir et d'une robe de brocart rouge et or à larges revers de fourrure. Fond rouge.

Le panneau est encastré dans un cadre arrondi dans sa partie supérieure et qui porte, en bas, l'inscription : EN. IMPÉRIALES.

Bois. Haut., 30 cent.; larg., 21 cent.

Philippe Ier, comte de Flandre, puis roi de Castille, naquit à Bruges le 22 juillet 1478 et mourut à Burgos le 25 septembre 1506. Il était fils de Maximilien, archiduc d'Autriche, puis empereur d'Allemagne, et de Marie de Bourgogne, fille et héritière de Charles le Téméraire. Il fut reconnu, en 1482, comme souverain des Pays-Bas et, le 21 octobre 1496, il épousa, à Lille, Jeanne la Folle.

Le musée de Bruxelles conserve deux volets du triptyque commandé, en 1497, par le roi Philippe le Beau, pour l'église de Saint-Liévin, à Zierickzee. Ils représentent, l'un, Philippe le Beau, debout, casqué, revêtu d'une cotte de mailles et portant au cou l'ordre de la Toison d'or ; l'autre, Jeanne la Folle. Certains critiques attribuent ce triptyque, dont le panneau central fait partie de la collection R. Ramlot, de Gand, à Jacques van Laethem ; d'autres inclinent à le considérer comme une œuvre de J. Gossaert, antérieure à son voyage en Italie. Cf. L. MAETERLINCK : Le Triptyque mutilé de Zierickzee, *Revue de l'Art Ancien et Moderne*, sept. 1908. MM. Lafenestre et Richtenberger le donnent à Jacob Jansz, *La Belgique*, page 47.

Un autre portrait de Philippe le Beau figure dans la collection Masure-Six de Tourcoing ; cf. FIERENS GEVAERT, *Les Primitifs Flamands*, fascicule VIII, page 216, édit. Van Oest.

D'autre part, le musée du Louvre conserve, salle 30, sous la désignation « *École Flamande XVe siècle — Portrait de Philippe le Beau* », un portrait où le roi, le visage de trois quarts à gauche,



10

coiffé d'un bonnet rouge, en buste, semble presque du même âge que sur le présent tableau. Le musée de Vienne possède également un portrait de Philippe le Beau qui figura à l'Exposition de la Toison d'or, n° 31. Cf. pour l'iconographie de ce roi, SEMPERE Y MIQUEL, *Portraits de Philippe le Beau et de Charles-Quint...* (Arts anciens de Flandre, vol, III, fasc. II, page 85).

ÉCOLE FLAMANDE

Commencement du XVIe siècle.

11 — *La Vierge, l'Enfant Jésus et un Ange. — L'Annonciation* (triptyque dit de Saint-Gingolph).

4,200

Sur le panneau central, la Vierge, drapée dans un manteau rouge et assise, tient l'Enfant nu sur son bras droit. Elle lui présente une pomme. Un oiseau est perché sur la main gauche de Jésus. Un ange, debout près du divin groupe, porte un plateau rempli de cerises. Fond de paysage.

Les volets figurent l'Annonciation : à gauche, la Vierge est agenouillée, en manteau bleu ; à droite, l'ange est debout, tenant le sceptre.

Au revers des volets, le même thème de l'Annonciation est peint en grisaille.

Bois. Panneau central. Haut., 1 m. 05 ; larg., 69 cent.
Volets. Haut., 1 m. 05 ; larg., 29 cent.

ÉCOLE ITALIENNE

12 — *Frise à l'antique.*

Au centre, une vasque et, de chaque côté, des figures allégoriques drapées à la grecque.

Bois. Haut., 12 cent.; larg., 50 cent.

ÉCOLE DE SAVOIE

Vers 1540.

13 — *Un Fauconnier.*

Les yeux bleus, la barbe rousse, le visage de trois quarts vers la gauche, il est représenté en buste. Coiffé d'une toque ornée de petites olives d'or, il porte une chemise à col de dentelle sous un vêtement noir doublé de fourrure. Son laneret est vu de profil, sous un chaperon brun et rose.

Bois cintré dans sa partie supérieure. Haut., 24 cent.; larg., 18 cent.



ÉCOLE DE SOUABE

Début du XVI[e] siècle.

14 — *La Nativité de saint Jean-Baptiste.*

Sainte Élisabeth est assise dans un lit à couverture rouge et dont le baldaquin rouge est doublé de vert à reflets violets. Elle mange un œuf mollet. Une jeune femme lui présente un gobelet et, derrière elle, sur le seuil de la chambre, une visiteuse, en robe verte et manteau rouge, s'avance, les mains tendues. Une servante, au premier plan, verse de l'eau dans un baquet où une sage-femme, tenant le petit saint Jean nimbé sur ses bras, trempe son pied droit. Par une fenêtre, au fond, on aperçoit la campagne.

Bois. Haut., 31 cent.; larg., 20 cent.

ÉCOLE VÉNITIENNE

XVIII[e] siècle.

15 — *L'Escalier de pierre.*

Deux femmes drapées de rose en descendent les degrés et se retournent vers un personnage vêtu à la romaine, debout entre deux piliers. A droite, un chien.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 25 cent.

ÉCOLE DE VÉRONE

Fin du xvᵉ siècle.

16600
Knoedler C°

16 — *Sainte, dans un paysage.*

Les cheveux nattés et serrés sous une ferronnière, une perle sur le front, elle est vue à mi-corps et porte une robe rouge dégageant le cou et garnie d'une bordure noire brodée d'argent. Derrière elle, un cours d'eau décrit des méandres dans une grande plaine que de hautes collines limitent à l'horizon.

Bois. Haut , 34 cent.; larg., 15 cent

Il est à supposer que ce panneau fit partie d'une œuvre plus grande qui aurait été coupée et dont il ne serait qu'un important fragment.

GRIMOU

(ALEXIS)

Argenteuil, 1678 ✝ Paris, 1733.

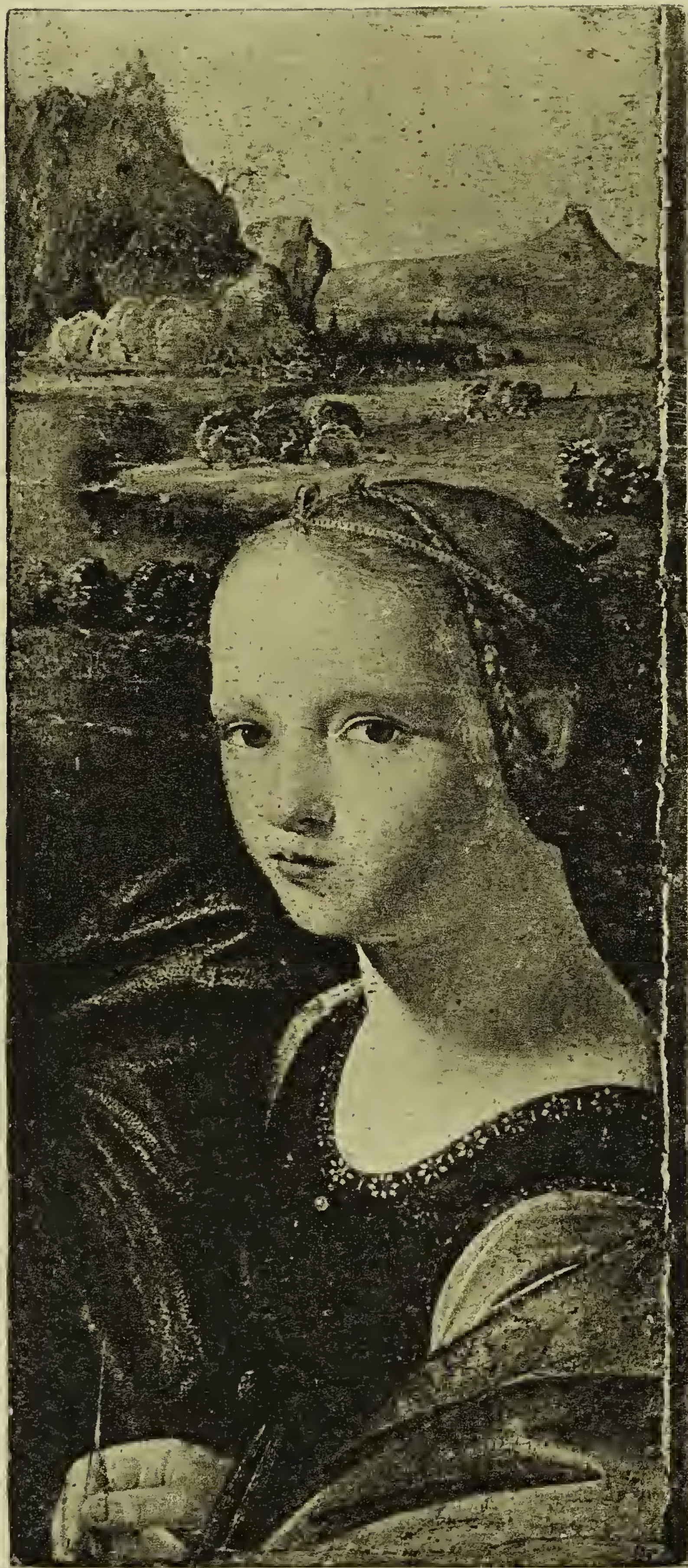
[illegible]100
Jacques Seligmann

17 — *Jeune Femme feuilletant un livret de musique.*

Coiffée d'un chapeau bleu orné d'une plume blanche, les cheveux blonds, le visage presque de face, elle tient un cahier de musique de la main droite. Elle porte un corsage rose décolleté, bordé d'un galon d'or et apparaît à mi-corps derrière une table de marbre.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 64 cent.

Cadre en bois sculpté.



16



18

HOLBEIN

(HANS, dit LE JEUNE)

Augsbourg, 1497 † Londres, 1543.

18 — *Portrait d'homme.*

Il est représenté en buste et tourné de trois quarts à droite. Coiffé d'un bonnet rouge, il porte une chemise dont le col est orné de dentelle anglaise noire et blanche. Un vêtement rouge vermillon, sans manches, recouvre son pourpoint noir. Sur la poitrine, sont brodées les lettres H. R., chiffre du roi Henry VIII.

Bois de forme ronde. Diam., 9 cent.

Ce précieux portrait d'un grand maître, dont les œuvres sont infiniment rares, est en parfait état de conservation. Il est reproduit dans l'ouvrage de M. P. Ganz : *Hans Holbein le Jeune, l'œuvre du Maître* (Paris, 1912, édit. Hachette et Cie), page 115.

L'éminent historien de H. Holbein signale une copie de ce portrait au musée de Cambridge. (*Cf. A Descriptive Catalogue of the Pictures in the Fitzwilliam Museum,* Cambridge, 1902, page 97, n° 537. Reproduit page précédente.) Cette copie est sur cuivre, de forme ovale et de dimensions différentes.

M. Ganz incline à voir dans ce tableau l'effigie de Luc Horebout, artiste au service du roi Henri VIII d'Angleterre et le date vers 1534. Cf. *La Revue de l'Art Ancien et Moderne*, tome XXXIX, avril 1921, n° 225, page 265.

Le présent tableau a été exposé pour la première fois à Bâle en 1891.

La peinture et la bordure participent du même panneau et formaient vraisemblablement autrefois le couvercle d'une boite, tout comme le portrait de Melanchton du musée de Hanovre, ou ceux datés 1534 de la collection du château d'Ambras, aujourd'hui au musée de Vienne (n° 1482-1484 du catalogue, édit. 1907).

Le revers du panneau est orné de cercles gravés. Il est peint en noir.

HOLBEIN

(École de HANS)

19 — *Vanité.*

Dans une niche, où la brique apparaît çà et là sous le crépi, un chandelier est posé près d'un crâne et d'un sablier.

Sur un cartouche, en bas, l'inscription : VIVE MEMOR LAETI *(sic)*.

Bois de forme circulaire. Diam., 13 cent.

Collection Pierre Vischer de Bâle.

M. P. Ganz signale un sujet similaire, signé H. H. dans la collection Schänauer, à Bâle.

MABUSE

(École de JAN GOSSAERT VAN)

20 — *Sainte Nathalie.*

Les cheveux pris sous une résille de perles, vêtue d'une robe rose et d'un ample manteau bleu, elle est assise au milieu d'une cour dallée de style italien. Elle tient un livre sur le plat duquel est posée la main tranchée de saint Adrien, son époux, martyrisé sous Maximien. Derrière elle, à droite, une porte s'ouvre sur un intérieur, surmontée d'un tympan que décore un bas-relief en grisaille représentant une scène de martyre. A gauche, sous un portique de marbre gris, on entrevoit un rocher où s'excave la porte d'un tombeau.

Sur une marche, en bas, au centre, le nom de la sainte : S. NATALITIA.

Bois. Haut., 30 cent.; larg., 23 cent.

Cadre ancien de style Renaissance, en bois brun et doré.

Au revers, un cachet de collection.



21

LE MAITRE DE LA LÉGENDE DE SAINT BERNARDIN

École de Pérouse. Deuxième moitié du xv[e] siècle.

21 — *Le Repas.*

Un gentilhomme nimbé, assis sous un baldaquin rose, reçoit deux religieuses de l'ordre de saint Dominique, dont une sainte. La table est dressée sous un portique qui occupe le fond du tableau et les convives, que l'on voit de face, se détachent sur une tapisserie verte que surmontent deux couronnes de laurier entourant chacune un écu qui porte un aigle d'or aux ailes éployées.

Le maître est assis, à droite, et se présente de profil, vêtu d'une ample robe grise, coiffé d'un bonnet rouge, la main droite posée sur sa poitrine. A gauche, un jeune homme, vu de dos, tient un verre et deux autres personnages se désaltèrent près d'une crédence recouverte d'une nappe blanche. A droite, au premier plan, un homme vêtu d'un manteau violet et coiffé d'un bonnet gris, écrit, le pied posé sur un tabouret. Derrière lui, sur le mur qui ferme la cour, à droite, une étoffe brodée d'or porte les mêmes armes que les écus du fond. Un faucon est perché au-dessus et au centre de la composition est accroupi un petit singe brun.

Bois. Haut., 44 cent.; larg., 33 cent.

Saint Bernardin de Sienne, né à Massa-Carrara le 8 septembre 1380, est mort à Aquila le 20 mai 1444. Il entra en 1404 dans une communauté de franciscains et prêcha dans la plupart des villes d'Italie. Il y obtint de merveilleuses conversions. Ses succès le firent accuser d'hérésie, mais il put se justifier et opéra de nombreux miracles.

Sa vie a été écrite par Campistron et ses œuvres ont été imprimées à Venise, en 1591 (4 vol. in-4°).

Ses guérisons et ses intercessions miraculeuses ont souvent

inspiré les maîtres du quattrocento ; c'est ainsi que la Pinacothèque de Pérouse conserve huit peintures relatives à la vie de saint Bernardin. Certains critiques groupent ces peintures et les œuvres de facture analogue sous la désignation du Maître de la Légende de saint Bernardin ; d'autres, comme M. A. Venturi, pensent qu'elles ont été exécutées sous la direction de Pérugin, deux d'entre elles seraient de Pérugin lui-même, les autres de Pinturricchio, de Fiorenzo di Lorenzo, de Bartolomeo Caporali : *La serie degli otto quadretti che portano la data del MCCCCLXXIII non è di una mano sola, ma fu eseguita sotto la direzione di uno stesso maestro, probabilmente il Perugino*... A. Venturi, *Storia dell' Arte Italiana*, vol. vii, p. 470, édit, 1913.

Le présent tableau pourrait être, à notre avis, de Bartolomeo Caporali.



22

LE MAITRE DE LA LÉGENDE DE LA MADELEINE

École flamande. Début du XVIe siècle.

22 — *Une Donatrice.* 31,300

En robe brune, à larges manches de fourrure jaune tachetée de noir, coiffée d'un escoffion noir bordé de rouge, — M. Cavaricini vue à mi-jambes et tournée de trois quarts vers la gauche, elle tient un rosaire entre ses doigts. Derrière elle, s'étend une prairie, et une demeure seigneuriale s'élève près d'une rivière où nagent des cygnes.

Bois. Haut., 25 cent.; larg., 18 cent.

Au revers du panneau, on relève l'indication suivante à demi effacée : « peinture... du cabinet Bachofen à Bâle ».

Deux cachets de collections y sont apposés, dont l'un avec les initiales de l'amateur bâlois du XVIIIe siècle.

Les musées de Budapest, de Londres, de Prague conservent des œuvres de ce maître.

Ce portrait est considéré par certains critiques comme celui de Jeanne la Folle. Sur l'iconographie de cette reine, cf. : Mme Louise Roblot-Delondre, *Portraits d'Infantes,* pages 1 à 12. Édit. Van Oest, 1913.

Cf. également le catalogue critique de l'Exposition de tableaux flamands des XIVe, XVe, et XVIe siècles, Bruges, 1902, où deux tableaux du même maître sont mentionnés n°s 282 et 283.

Friedlander : Meisterverke der Niederländischen Malerei des XV et XVI Jahrhunderts. Munich 1903, p. 28, pl. 73.

MOLENAER
(JAN)
Harlem, 1654 † 1685.

23 — *Scène de cabaret.*

Trois personnages sont réunis autour d'un tonneau supportant un broc d'étain. L'un d'eux, au centre, coiffé d'une toque brune, lutine une femme en corsage marron, jupe bleue et tablier blanc.

Bois de forme ronde. Diam., 19 cent.

Vente du K. K. Dorotheum à Vienne, 1910, nº 47.
Provient de la collection du chevalier von Hoschek.

OUDRY
(JACQUES-CHARLES)
Paris, 1720 † Lausanne, 1778.

24 — *La Table de cuisine.*

Un plant de cardon, un faisan posé sur un panier de paille, un lièvre, une bécasse sont disposés sur une table de pierre ; à gauche, un bocal d'olives.

Toile. Haut., 58 cent. ; larg., 72 cent.



PARENTINO

(Attribué à BERNARDO PARENZANO, ou)

† Vicence, 1531.

(25,000)

25 — *L'Adoration des Mages.* 30,000 Canessa

La Vierge est assise, à droite, l'Enfant Jésus sur ses genoux, devant saint Joseph debout au seuil de la crèche. Le plus âgé des rois mages est agenouillé et baise le pied droit du Messie, les deux autres apportent en présent de précieuses pièces d'orfèvrerie. L'un est vêtu d'un pourpoint violet, d'un hoqueton jaune, de hauts-de-chausses rouges et de bas bleu vert à revers jaunes. Un chat gris dort sous le siège de Marie et, à gauche, sur une route abrupte à flanc de colline, on aperçoit les serviteurs, les chevaux, les éléphants, les chameaux du cortège des rois. Un édifice en briques roses s'élève, au second plan, soutenant le toit de la crèche, et se prolongeant vers le centre par un portique à demi ruiné avec jambages, arc et entablement de marbre blanc. Un cavalier chevauche sous le portique dont le cintre est surmonté d'un écu chargé d'une croix rouge.

Bois. Haut., 24 cent.; larg., 21 cent.

Cadre italien en bois sculpté, avec champ noir et or, les angles ornés de médaillons or et carmin, le tout couronné d'une frise à reliefs et d'une corniche dorée.

Le musée du Louvre conserve également de cet artiste une *Adoration des Mages*, n° 1643.

POLLAJUOLO

(École de)

École italienne. Début du XVIe siècle.

0,200
1 Paul
Donat

26 — *Hercule et les centaures. — Hercule et le lion de Némée — Hercule et Antée.*

Suite de trois médaillons représentant des épisodes fabuleux de la vie d'Hercule et ornant un devant de *cassone* en bois peint sur fond d'or. Ils sont reliés entre eux par des écussons d'armoiries sculptées et quatre petits *putti* ailés. A gauche, un homme debout tient une épée ; à droite, une femme présente un bijou.

Haut., 47 cent.; larg., 1 m. 75.



26



PROVOST

(Attribué à JEAN PRÉVOST, ou)

Mons, 1462 † 1529.

27 — *La Vierge au livre.*

32,000
Arnold
Seligmann

La Vierge, soutenant d'une main l'Enfant nu sur son genou gauche, est assise, de face, sur un trône de marbre. Les yeux baissés, elle tient un livre relié d'une soie jaune et un chapelet de corail avec lequel l'Enfant Jésus joue. Elle est vêtue d'une robe bleue et d'un ample manteau rouge. Deux petits anges, l'un en tunique bleue, l'autre en tunique blanche, portent des candélabres de chaque côté du trône qu'abrite un riche baldaquin dont l'entablement est supporté par des colonnettes de marbre veiné à chapiteaux de bronze et dont la voûte en berceau, ornée de caissons, encadre une large coquille. Sur les bords de la composition, on aperçoit les angles de portiques symétriques et, au fond, derrière un mur crénelé en briques roses, une ville apparaît, dominée par de hautes tours.

Bois. Haut., 80 cent.; larg., 57 cent.







Tableaux Modernes

DAGNAN-BOUVERET

(P.-A.-J.)

28 — *Les Bretonnes au pardon.*

Des bretonnes, assises en rond sur l'herbe, attendent tranquillement l'heure de la grand'messe. Près d'elles, deux paysans endimanchés sont debout. Derrière ce groupe, un grand tertre ferme l'horizon et limite l'enclos. Dans le fond, se détache une modeste église au clocher pointu. Un mendiant qui fait sa quête va de l'un à l'autre des groupes de paysannes qui se préparent à entrer à l'église.

Signé à gauche, en bas : *P.-A.-J. Dagnan-B. — 1887.*
Sous la signature, on voit la trace d'une ancienne signature.

Haut., 1 m. 25; larg., 1 m. 41.

Ce tableau a obtenu au Salon de 1889 la médaille d'honneur.
Il a ensuite figuré aux expositions suivantes :
Exposition annuelle des Beaux-Arts, en 1889.
Exposition de Munich, en 1889.
Exposition de Bâle, en 1889.
Exposition de Vienne, en 1890.
Exposition de Mulhouse, en 1893.
Exposition de Londres, en 1898.
Exposition de Venise, en 1899.
Exposition universelle de Paris, en 1900.
Exposition décennale de Paris, en 1900.
Gravé par Ant. Dezarrois pour la Chalcographie du Louvre (1904).

LE POITTEVIN

(EUGÈNE-MODESTE-EDMOND)

Paris, 1806 † Paris, 1870.

29 — *Portrait de la famille Havin.*

Mme Havin, au centre, en robe de soie brune et châle de cachemire, tient une ombrelle verte; sa fille, au premier plan, porte une corbeille de fleurs. Un peu en arrière et à gauche, M. Léonor Havin, qui fut directeur du *Siècle* et député de Paris. Fond de paysage.

Signé et daté, à droite, en bas : *Eug. Le Poittevin, 1850.*

Sur le châssis, on relève l'indication manuscrite : *Famille Havin, ancien directeur du Siècle* (sic).

Toile de forme ovale. Haut., 59 cent.; larg., 48 cent.





Objets d'Art

ET DE HAUTE CURIOSITÉ

ANTIQUITÉS

ÉGYPTIENNES, GRECQUES, ROMAINES

30 — **Aryballe en terre émaillée.** Art égyptien antique. — 450

Kélékian

De forme lenticulaire, elle est décorée sur l'épaulement d'une frise d'ornements. Le goulot est façonné en fleur de lotus épanouie et accosté de deux petits cynocéphales. Sur chacun des côtés, des inscriptions hiéroglyphiques

Haut., 14 cent.

31 — **Aryballe en terre émaillée.** Art égyptien antique.

De forme lenticulaire renflée, elle est décorée sur l'épaulement d'une frise ornementale. Le goulot, en forme de fleur de lotus épanouie, est accosté de deux petits cynocéphales. Sur chacun des côtés, une inscription hiéroglyphique. 800

Haut., 15 cent.

32 — **Vase en terre émaillée bleu.** Art égyptien antique.

De forme ovoïde à large orifice, il est muni de deux anses. Décor de tiges de lotus et d'ornements gravés disposés symétriquement.

Haut., 115 millim.

33 — **Petite statuette en terre émaillée.** Art égyptien antique.

Cynocéphale assis de face, les mains posées sur les genoux. Émail bleu turquoise.

Haut., 8 cent.

Socle rectangulaire en pierre calcaire, portant une inscription hiéroglyphique.

34 — **Scarabée en pierre.** Art égyptien antique.

Il porte une inscription hiéroglyphique en huit lignes. Le dessus du scarabée est défectueux.

Haut., 7 cent.

35 — **Tête égyptienne en basalte.** Art antique.

Tête d'homme de face, les yeux grands ouverts, le nez légèrement épaté, les lèvres épaisses. Il était coiffé du claft, dont on ne voit plus que les côtés. Toute la partie postérieure de la tête manque.

Haut., 10 cent.



41



36



38



37

51





52

36 — **Scyphus en terre cuite peinte.** Art grec antique.

De forme évasée, à anse surélevée, elle est décorée, en noir sur fond rouge, d'une scène de combat, accompagnée d'un quadrige placé de chaque côté. Sur l'anse, un bouton et une palmette en léger relief.

Diam., 105 millim ; haut., 14 cent.

37 — **Scyphus en terre cuite peinte.** Art grec antique.

De forme évasée, à anse surélevée, elle est décorée, en noir sur fond rouge, d'un guerrier se dirigeant vers la droite, la tête tournée en arrière, tenant un arc et une lance, et placé entre les deux yeux prophylactiques. Aux extrémités de la frise, deux coqs dressés. Sur l'anse, un bouton et une palmette en léger relief.

Diam., 115 millim.; haut., 15 cent.

38 — **Coupe en terre cuite peinte.** Art grec antique.

En forme de mamelle, elle est décorée, au pourtour, d'une frise de personnages combattant. Sur les côtés, deux anses latérales, l'une en forme d'anneau disposé verticalement, l'autre, à gauche, horizontale, légèrement relevée. Décor noir sur fond rouge.

Diam., 13 cent.

39 — **Statuette en terre cuite antique de Tanagra.** Art grec.

Jeune femme drapée, debout contre un cippe. Elle est vêtue d'un chiton laissant le sein droit à découvert. Le bras droit est appuyé sur la hanche. Base plate. Traces de polychromie.

Haut., 30 cent.

40 — **Statuette en terre cuite antique de Tanagra.** Art grec.

Jeune femme debout, drapée, les bras cachés sous son manteau, tenant de la main gauche un éventail, la tête légèrement tournée vers l'épaule gauche. Base plate. Rehauts de couleurs.

Haut., 22 cent.

41 — **Tête de lion en terre cuite.** Art grec antique.

De face, la gueule ouverte, les crocs menaçants, la crinière stylisée. Beau style.

Long., 25 cent.

42 — **Torse de Vénus en marbre blanc.** Art grec antique.

La déesse est représentée nue et debout; le poids du corps portait sur la jambe gauche, la droite étant légèrement avancée. Le bras droit était levé. Marbre de Paros.

Haut., 37 cent.



42

43 — **Petit vase en verre antique.** Syrie. 550

La panse renflée est surmontée d'un orifice à col rétréci et à bords évasés. Irisations à reflets rouge rubis. M Chevallier

Haut., 5 cent.

44 — **Petit flacon en verre antique.** Syrie.

La panse pomiforme est surmontée d'un large goulot à bords légèrement évasés. Irisation dorée. 1280 M Grange

Haut., 6 cent.

45 — **Petit flacon en verre antique.** Syrie.

La panse pomiforme, surmontée d'un goulot cylindrique, est ornée de cinq petites guttules en relief. Irisation à reflets dorés. 810 M Grange

Haut., 7 cent.

46 — **Petit flacon en verre antique.** Syrie. 1680

La panse pomiforme est surmontée d'un long col à quatre renflements. Irisation nacrée. M Grange

Haut., 13 cent.

47 — **Petit lécythe en verre antique.** Syrie. 3,600

A panse ovoïde et à goulot trilobé. Anse coudée. Irisation dorée. M Grange

Haut., 11 cent.

48 — **Petit lécythe en verre antique.** Syrie. 230

La panse cylindrique repose sur un pied bas mouluré; goulot trilobé et anse coudée munie de deux oreillettes plates. Irisation nacrée.

Haut., 115 millim.

49 — **Flacon en verre antique.** Syrie.

En pâte bleu foncé, couverte partiellement d'une irisation nacrée, la panse sphérique est surmontée d'un goulot à col droit, muni de deux anses latérales.

Haut., 14 cent.

50 — **Vase en verre antique.** Syrie.

De forme balustre, à panse côtelée au moyen de fines nervures disposées symétriquement, il est muni de deux anses. L'orifice du goulot est légèrement évasé.

Haut., 20 cent.

51 — **Bracelet antique.** Art étrusque.

En pâte de verre antique multicolore à rubans bleus, jaunes et blancs, il est muni de sa garniture en or antique, composée de petites boules juxtaposées, de fils cordelés et d'ornements filigranés disposés symétriquement.

Diam., 8 cent.

Ancienne collection A. Castellani, Rome, 1884, n° 774.

52 — **Vase apode en verre antique incolore gravé.**

De forme obconique, il est orné d'une scène à personnages figurant la résurrection de Lazare, ces personnages étant séparés par des arbustes fleuris.

Haut., 12 cent.; diam., 12 cent.

Trouvé à Boulogne-sur-Mer en 1888.

Ce vase est accompagné d'un support en argent, de genre antique, en forme de trépied simulant des lions.

Haut., 9 cent.

53





54



56

53 — **Bas-relief en bronze antique.** Art romain. 3,200 M. Jacques Millot

De forme rectangulaire, il est orné de deux faunes appuyés contre un vase à godrons et buvant à même l'orifice. Une grappe de raisin est suspendue au-dessus du vase, à des sarments de vigne. Patine verte.

Haut., 18 cent.; larg., 24 cent.

Trouvé à Augst, près Bâle.

54 — **Cheval en bronze antique.** Art romain. 22,000 M. Brummer

Debout, trottant, la patte antérieure gauche levée, il est nu, mais porte sur l'encolure et sur la croupe des traces de harnais. Patine verte rugueuse.

Haut., 33 cent.; long., 30 cent.

55 — **Petite statuette en bronze.** Art romain antique. 4,100 Sivadjian

Jupiter debout et nu, la tête légèrement tournée vers la droite; le bras gauche levé s'appuyait sur un sceptre qui a disparu. Le corps repose sur la jambe droite, la jambe gauche légèrement ployée. Patine vert foncé.

Haut., 135 millim.

Socle rond en lapis.

56 — **Grand seau en bronze antique.** Art romain. 36,000 M. Jacques Millot

La panse ovoïde est décorée d'une frise d'ornements géométriques autour du bord. Il est muni de deux anses mobiles, retenues de chaque côté par une palmette. Il repose sur trois pieds bas rapportés. Patine verte rugueuse.

Haut., 44 cent.; diam., 325 millim.

CÉRAMIQUE ORIENTALE [1]

57 — **Petit rhyton en terre cuite.** Époque Sassanide (?).

Il est terminé par une tête de gazelle dont les yeux sont incrustés de plaques de verroterie.

Haut., 10 cent.

58 — **Vase balustre en faïence de Fostat.**

Il est décoré, au pourtour, d'oiseaux en bleu et en noir, séparés par des arbustes.

Haut., 145 millim.

La ville de Fostat fut fondée sous le khalifat d'Omar, en l'an 22 de l'hégire (643 de J.-C.). Son déclin commença en 969 de notre ère, quand le khalife fatimite El Mo'izz eut bâti dans son voisinage, pour lui servir de capitale, la ville actuelle du Caire.

Maurice Pézard : *la Céramique archaïque de l'Islam et ses origines* (Paris, édit. Leroux, 1920), p. 169.

---

(1) Les origines et les dates des faïences orientales ont été établies conformément aux attributions des ouvrages spéciaux les plus récents :

G. Migeon : *Catalogue de l'Exposition des Arts musulmans au Pavillon de Marsan en 1903.*

G. Migeon : *Manuel d'Art musulman : les arts plastiques et industriels.* Paris, 1907.

Catalogue de l'Exposition des Arts musulmans à Munich, 1910.

Henri Rivière : *la Céramique dans l'Art musulman,* Paris, 1913.

F. Sarre und Herzfeld : *Archaologische Reise im Euphrat und Tigris-Gebiet.* Berlin, 1911.

Maurice Pézard : *la Céramique archaïque de l'Islam et ses origines.* Paris, édit. Leroux, 1920.



59

61





60

59 — **Grande coupe en terre vernissée proto-islamique.**

L'intérieur présente un décor gravé sur engobe, consistant en larges arabesques chargées d'animaux divers. Au centre, une perdrix. Extérieur uni.

Diam., 33 cent.

Maurice Pézard : *la Céramique archaïque de l'Islam et ses origines* (Paris, Leroux, 1920), pl. XVI, XVIII et XIX.

60 — **Plat rond en faïence de Rhagès.** Antérieur au IXe siècle (?).

Émaillé en couleurs, il est décoré d'un quadrupède ailé à tête de femme, courant vers la gauche. Dans le champ, des palmettes. Sur le bord, inscription fictive à fond bleu.

Diam., 335 millim.

Maurice Pézard : *la Céramique archaïque de l'Islam et ses origines* (Paris, Leroux, 1920), pl. LXXXIV.

61 — **Plat rond en faïence de Rhagès.** Antérieur au IXe siècle.

Il est décoré, au fond, d'un griffon émaillé bleu turquoise et bleu foncé, tourné vers la gauche. Sur le bord, six motifs émaillés bleu.

Diam., 32 cent.

Maurice Pézard : *la Céramique archaïque de l'Islam et ses origines* (Paris, Leroux, 1920), pl. LXXXIV.

62 — **Petite coupe en faïence de Samarra.** IXe siècle.

Elle est décorée d'arabesques et de palmettes stylisées en blanc ivoire sur fond rouge rubis à reflets métalliques. Extérieur rouge uni.

Diam., 195 millim.

Des fragments de même céramique, antérieurs au IXe siècle, ont été trouvés à Samarra (Mésopotamie).

Sarre und Herzfeld : *Archaologische Reise im Euphrat und Tigris-Gebiet.* Berlin, 1911.

63 — **Bol en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

A bords évasés et fond rouge-rubis à reflets métalliques, il est chargé d'un paon faisant la roue. Sur le bord, une zone d'inscriptions coufiques stylisées. A l'extérieur, une frise d'inscriptions se détachant en rose sur fond blanc.

Diam., 155 millim.

64 — **Bol en faïence de Raghès.** XIIIe siècle.

Il est décoré en bleu, en rouge et en dorure et présente, au fond, une rosace géométrique. Sur la chute, une frise d'arabesques et, au bord, une zone d'inscriptions coufiques stylisées. Le tout se détache sur un fond bis. L'extérieur est orné d'une frise d'inscriptions parallèles à la bordure de la coupe et le champ est parsemé de petites rosaces trilobées.

Diam., 22 cent.

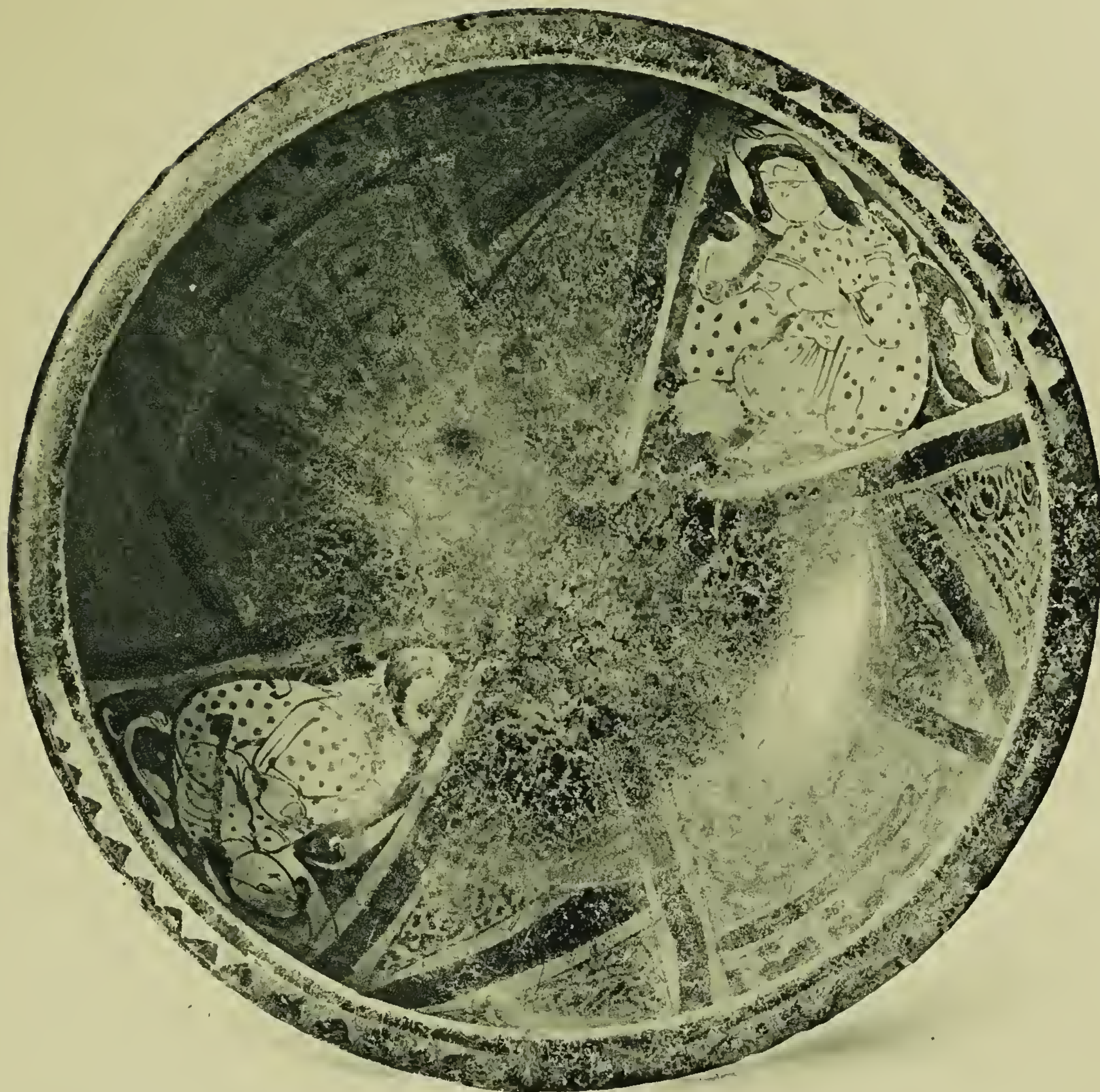


65



91

66





67

65 — **Vase en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

Muni d'une anse latérale, il est décoré, au pourtour, de palmettes et d'une inscription tracées en rouge, ainsi que d'animaux dessinés en bleu foncé. Au pourtour du col, une inscription coufique. 2000 f

Haut., 155 millim.

66 — **Grande coupe en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle. 2300

Elle est ornée, à l'intérieur, d'un décor rayonnant alternativement bleu et vert, où figurent également deux personnages dessinés au trait et se détachant sur un fond jaune chamois à reflets métalliques. A l'extérieur, une inscription en caractères cursifs, tracés en noir sur champ gros bleu. M Fourcade

Diam., 31 cent.

67 — **Coupe en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

Intérieur gros bleu uni. Extérieur orné de compartiments gros bleu et bleu turquoise uni, séparés par deux autres compartiments à personnages, émaillés rouge-rubis à reflets métalliques, sur fond jaune chamois. 2000 M Spiri

Diam., 19 cent.

Henri Rivière : *La Céramique dans l'Art musulman*, pl. 75.

68 — **Bol en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

Il est orné de deux personnages assis de chaque côté d'un arbre. Dans le champ, des branches fleuries. Sur le bord intérieur, une inscription coufique en caractères dorés se détache sur un champ bleu. Le décor est polychrome avec de nombreux rehauts de dorure sur fond blanc ivoire. A l'extérieur, une frise gros bleu enrichie de petites feuilles en or, et sept petites rosaces bleu turquoise, chargées d'un motif géométrique, dessiné en bistre et rehaussé d'or.

Diam., 203 millim.

69 — **Bol en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

Il est émaillé en couleurs d'une figure de cavalier passant vers la gauche. Dans le champ, des branches feuillagées et deux oiseaux. A la bordure, une inscription coufique sur fond bleu pâle. A l'extérieur, des feuilles stylisées en rouge.

Diam., 21 cent.

70 — **Petit bol en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

L'intérieur est décoré en couleurs, sur fond blanc ivoire, d'un cavalier passant vers la gauche. Alentour, un chien, trois oiseaux et des arabesques. Au bord, une frise d'inscriptions coufiques stylisées sur fond bleu. A l'extérieur, une inscription cursive.

Diam., 15 cent.





68

70





72

88





71

71 — **Bol en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

26,000
Seradjian

Il est décoré en couleurs, sur fond blanc, de deux cavaliers affrontés, séparés par un arbre chargé de trois oiseaux. Dans le champ, deux diables coiffés de bonnets pointus et deux autres oiseaux. A l'extérieur, une inscription et des palmettes.

Diam., 185 millim.

72 — **Bol en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

16000
M Tabbagh

L'intérieur est décoré en couleurs, sur fond blanc ivoire, de quatre personnages séparés par des arabesques. Au centre, une rosace chargée d'un oiseau. A l'extérieur, une inscription cursive tracée en rouge.

Diam., 195 millim.

73 — **Bol en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

31,000
M Grange

A bords évasés, émaillé bleu turquoise, il est décoré, à l'intérieur, d'un cavalier passant vers la gauche et de quatre personnages assis, séparés par des palmettes. Au pourtour, une inscription coufique en blanc sur fond noir. Rehauts de dorure. A l'extérieur, une ligne d'écriture stylisée.

Diam., 21 cent.

74 — **Bol en faïence de Rhagès.** XIII[e] siècle.

Émaillé bleu turquoise, il est décoré, en noir et en blanc, d'une rosace à arabesques et entrelacs. Au bord, une inscription coufique stylisée. Extérieur bleu turquoise uni avec inscriptions tracées en noir.

Diam., 20 cent.

Henri Rivière : *La Céramique dans l'Art musulman*, pl. 54.

75 — **Bol en faïence de Rhagès.** XIII[e] siècle.

A bords évasés et émaillé bleu turquoise, il est orné, au fond, d'un médaillon gros bleu, chargé d'un oiseau. Sur les bords, quatre larges palmettes disposées symétriquement et séparées par des arabesques. Tout ce décor se détache en gros bleu. A l'extérieur, des branches feuillagées juxtaposées et séparées entre elles, par un double trait bleu foncé.

Diam., 225 millim.

76 — **Bol évasé en faïence de Perse.** XIII[e] siècle.

A fond bleu turquoise, il est décoré en noir, à l'intérieur, d'un quadrupède à tête de femme. Extérieur bleu turquoise uni.

Diam., 205 millim.

77 — **Bol en faïence de Perse.** XIII[e] siècle.

Il est orné, à l'intérieur, d'une rosace à six lobes décorés de palmettes peintes en noir sur fond bleu turquoise. Extérieur bleu turquoise uni.

Diam., 20 cent.

63





75

77





76

78 — **Coupe en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle. 1000

Elle est décorée d'une rosace centrale, entourée d'arabesques sommairement tracées et réservées en bleu turquoise sur fond vert très foncé. L'extérieur, émaillé bleu turquoise, est uni.

Diam., 165 millim.

79 — **Coupe en faïence de Perse.** XIIIe siècle. 1150

De forme surbaissée, elle est décorée de palmettes en noir sur fond bleu turquoise, disposées symétriquement.

Haut., 6 cent.

80 — **Plat rond en faïence de Rakka (Mésopotamie).** XIIIe siècle. 2000

Il est décoré, au fond, d'une grande arabesque dessinée en noir sur fond bleu turquoise. Les bords intérieurs du plat sont lobés. Kelekian

Diam., 35 cent.

81 — **Bol obconique en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle. 10,100

Il est orné intérieurement d'arabesques dessinées en vert et réservées en gris sur fond gros bleu. A l'extérieur, des branches juxtaposées.

Diam., 21 cent.

Henri Rivière : *La Céramique dans l'Art musulman,* pl. 42.

3'300

M de Montbrizon

82 — **Plat rond en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

Il est décoré en bleu sur fond blanc et présente un médaillon à entrelacs entouré d'une bordure d'inscriptions cursives. Sur les bords, six palmettes stylisées et séparées entre elles par des arabesques. A l'extérieur, des tiges feuillagées juxtaposées, limitées par un double trait bleu.

Diam., 32 cent.

2000

M de Montbrizon

83 — **Bol évasé en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

Émaillé blanc ivoire, il est décoré, au fond, d'un médaillon chargé de deux oiseaux et d'un poisson, réservés en blanc sur champ gros bleu. Au pourtour, une frise d'inscriptions. En bordure, une autre inscription coufique stylisée. A l'extérieur, des arabesques irisées.

Diam., 22 cent.

84 — **Grand bol en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

Émaillé gris, il est décoré, au fond, d'une gazelle et de rinceaux réservés sur champ émaillé bleu. A l'extérieur, des arbustes tracés en vert et séparés par des bandes bleues sur fond gris uni.

Diam., 27 cent.



82

73





85



86



87



69

85 — **Bol en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

L'intérieur est décoré en émaux de couleurs sur fond blanc ivoire, au centre, d'un chameau tourné vers la gauche, et, au pourtour, d'une frise d'animaux courant comprise entre deux zones d'ornements géométriques. L'extérieur est uni, avec inscription cursive tracée en brun.

Diam., 21 cent.

Henri Rivière : *La Céramique dans l'Art musulman*, pl. 61.

86 — **Plaque de revêtement en faïence de Rhagès.** XIIIe-XIVe siècle.

De forme carrée, elle est décorée de deux personnages montés sur un chameau émaillé en couleurs, se détachant sur un fond bleu turquoise semé de rinceaux dorés en léger relief.

Haut., 21 cent.; larg., 21 cent.

87 — **Bol en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

L'intérieur est décoré, en jaune chamois à reflets métalliques sur fond blanc ivoire, d'un fauconnier à cheval passant vers la droite. Au pourtour, deux rangées d'inscriptions, dont l'une en caractères coufiques stylisés. A l'extérieur, des palmettes et de menus rinceaux.

Diam., 20 cent.

88 — **Petite coupe en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

Décorée en jaune chamois à reflets métalliques sur fond blanc ivoire, elle est ornée, à l'intérieur, d'un cavalier passant à gauche, se détachant sur de menus rinceaux. Sur la bordure, une inscription coufique stylisée. A l'extérieur, des arabesques disposées symétriquement.

Diam., 115 millim.

89 — **Bol évasé en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

Il est orné, au fond, d'une rosace symétrique, tracée en bleu, et cantonnée par quatre personnages réservés en blanc sur fond cuivreux à reflets métalliques. A l'extérieur, décor en résille à reflets métalliques également.

Diam., 20 cent.

90 — **Bassin en faïence de Rhagès.** XIIIe-XIVe siècle.

A bords festonnés, il est décoré, en jaune cuivreux à reflets métalliques, d'un éléphant tourné vers la gauche, et se détachant sur fond d'arabesques. Alentour, une frise d'inscriptions. Chute également chargée d'arabesques. A l'extérieur, une frise d'inscriptions réservées en blanc sur champ cuivreux à reflets métalliques.

Diam., 27 cent.

91 — **Petite bouteille en faïence de Rhagès.** XIIIe-XIVe siècle.

La panse surbaissée est ornée, au pourtour, d'une frise d'oiseaux et de palmettes réservées en blanc sur fond cuivreux à reflets métalliques. Goulot mouluré et anse coudée.

Haut., 145 millim.

89





81





92

92 — **Petit bol côtelé en faïence de Sultanabad.** XIVe siècle.

Il est décoré, au fond, d'un personnage musicien, et, au pourtour, de bandes rayonnantes à fond bleu et blanc ivoire alternées, ornées d'arbustes et de renards. A l'extérieur, fleurettes et entrelacs sur champ bleu et blanc ivoire alternés.

Diam , 16 cent.

93 — **Bol en faïence irisée de Sultanabad.** XIVe siècle.

Il est décoré, à l'intérieur, d'oiseaux et de branchages réservés en blanc et en léger relief sur fond gros bleu. A l'extérieur, une large frise d'arabesques.

Diam., 175 millim.

94 — **Grand flambeau de mosquée en faïence de Rakka.** XIIIe siècle.

Il est émaillé bleu turquoise et repose sur une base à godrons portée par trois petits pieds soutenant une tige moulurée terminée par une large douille porte-lumière.

Haut., 59 cent.

95 — **Petit fragment de coupe en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

Il est décoré de rosaces en couleurs. Au revers, un sigle tracé en bleu.

Larg., 10 cent.

96 — **Petit bol en faïence de Perse.** XIIIe ou XIVe siècle.

Il est orné, à l'intérieur, d'un médaillon avec quadrupède courant vers la droite. Dans le champ, des branches feuillagées. Décor bleu et vert sur fond blanc ivoire; filet bleu à la bordure.

Diam., 12 cent.

97 — **Fragment de plaque de revêtement.** Perse, XIIIe-XIVe siècle.

En terre émaillée bleu foncé, il est décoré d'inscriptions en relief et de menus rinceaux blancs. A la partie supérieure, une frise de fleurs rehaussées d'or.

Haut., 33 cent.; larg., 19 cent.

Collection Albert Goupil, Paris, 1888, n° 53.

98 — **Bouteille en faïence de Perse.** XIIIe-XIVe siècle.

Piriforme et émaillée gros bleu, elle est entièrement couverte d'arabesques blanches, entourant quatre médaillons dorés. Ce décor forme quatre compartiments réguliers, séparés par des montants feuillagés en dorure; godrons simulés au culot.

Haut., 29 cent.



101



98





99

99 — **Coupe en faïence de Rhagès.** XIIIe-XIVe siècle. 56,000

Elle est décorée d'arabesques et d'oiseaux, disposés symétriquement, en blanc et or, sur fond gros bleu. Bordure dorée. A l'extérieur, une zone d'arabesques des mêmes couleurs. M Grange

Diam., 19 cent.

Henri Rivière : *La Céramique dans l'Art musulman*, pl. 53.

100 — **Bol en faïence de Perse.** XVe siècle. 102,000

Il est décoré, à l'intérieur, d'un semis de petits oiseaux et d'une frise d'inscriptions coufiques se détachant, en léger relief, en blanc sur fond bleu turquoise. (275000) Mme Garavini

Diam., 21 cent.

101 — **Bouteille en faïence de Rhagès.** XVe siècle. 24000

A panse pomiforme et à goulot renflé, elle est entièrement décorée en léger relief et en dorure, de séraphins disposés symétriquement sur un fond strié de chevrons bleus. Sur l'épaulement, entre deux filets bleu turquoise, une zone d'arabesques dorées. M Tabbagh

Haut., 23 cent.

102 — **Grand bol en faïence persane.**
Époque de Shah Abbas, XVIe siècle.

Il est entièrement orné d'ornements stylisés, réservés en bleu turquoise sur fond bleu foncé, dans le style chinois. A l'extérieur, décor de larges réserves des mêmes couleurs.

Diam., 225 millim.

103 — **Bol à ombilic, en faïence de Perse.**
Époque de Shah Abbas, XVIe siècle.

Il est décoré en plein, intérieurement, d'un saint Michel terrassant le dragon, en jaune chamois à reflets métalliques, sur fond blanc. Sur l'ombilic, une rosace en bleu. A l'extérieur, trois oiseaux séparés par des arabesques.

Diam., 22 cent.

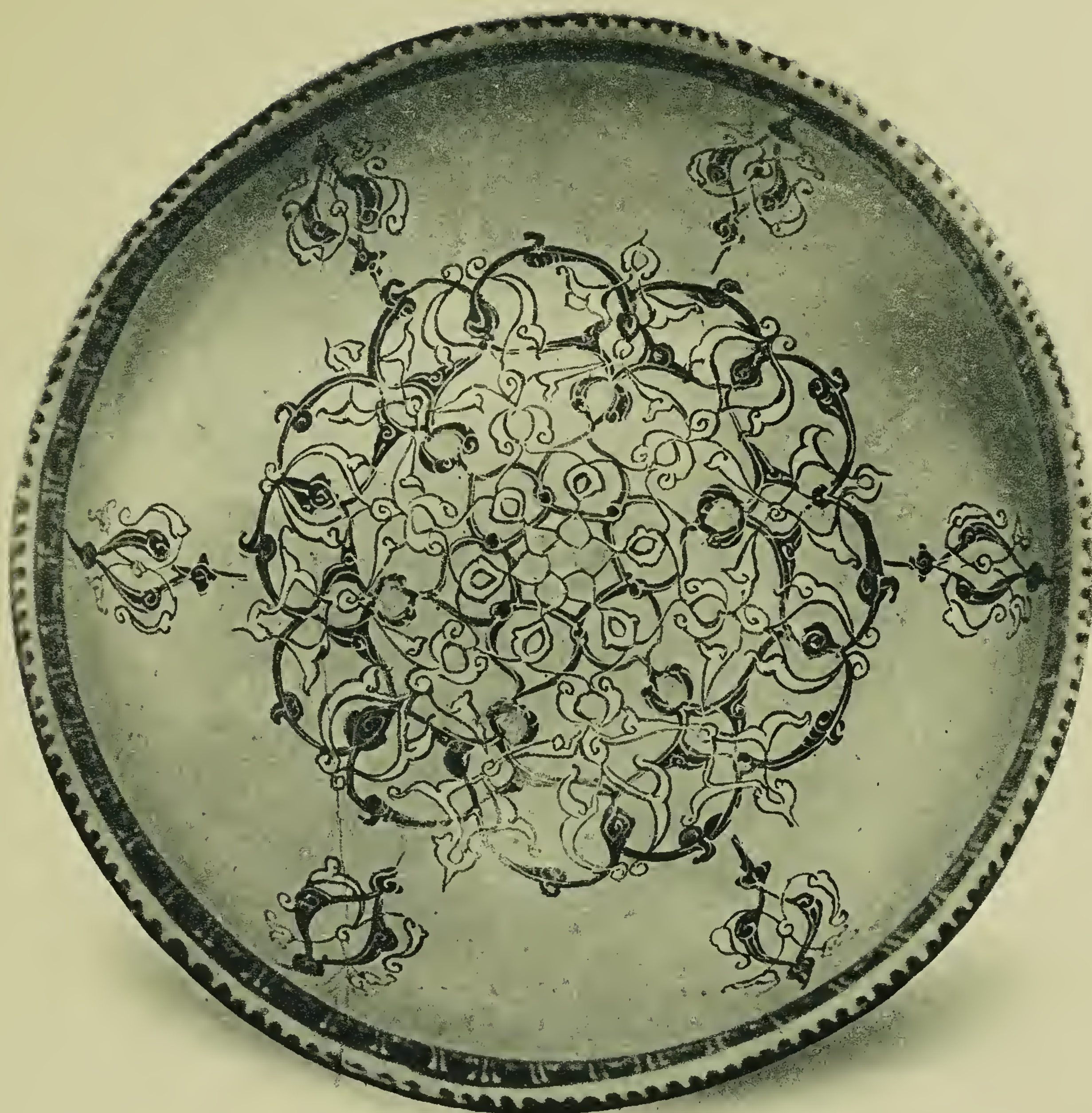
104 — **Aiguière en faïence de Perse.**
XVIe siècle.

En forme d'oiseau, elle est décorée en bleu, sur fond gris craquelé, de branches fleuries et d'inscriptions.

Haut., 35 cent.

Ancienne collection Taylor, n° 449, Londres, 1912.

74

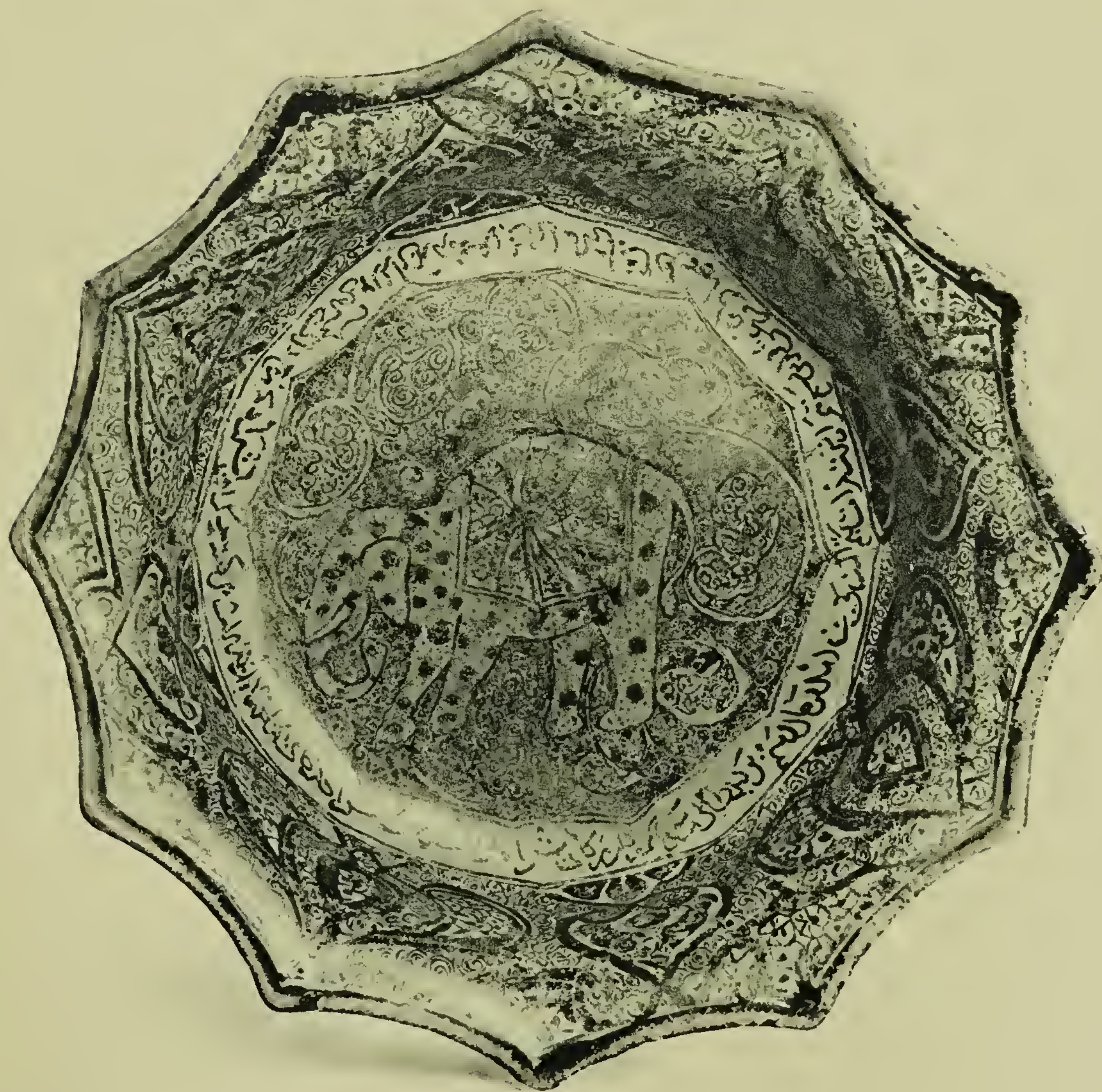




100

103





90

105 — **Grand bol en ancienne faïence de Perse.** 600

Il est décoré, au fond, d'un motif rayonnant. A l'extérieur, sept palmettes juxtaposées chargées d'une branche feuillagée. à Sporiery

Diam., 255 millim.

106 — **Bol en ancienne faïence de Perse.** 1650

Il est émaillé bleu turquoise craquelé. A l'intérieur, une rosace. A l'extérieur, une large frise de rinceaux tracés en vert. à Lévadjian

Diam., 21 cent.

107 — **Pot à anse, en ancienne faïence de Perse.** 4900

Il est orné de zones superposées d'arabesques, d'inscriptions et de motifs géométriques en bleu et en léger relief sur fond blanc. à Kevorkian

Haut., 18 cent.

108 — **Bol en ancienne faïence de Kutayeh.** 10500

Il est décoré, à l'intérieur, d'une rosace et, à l'extérieur, de marguerites épanouies dessinées en jaune pointé de rouge, et disposées au milieu d'une résille de feuillages. à Lévadjian

Diam., 19 cent.

FAIENCES HISPANO-MAURESQUES

24,900
Homberger

109 — **Bassin en faïence hispano-mauresque.** XVe siècle.

De forme ronde; il est à fond plat et à bord presque vertical; décor rayonnant en bleu et jaune et à reflets métalliques, consistant en petits rameaux fleuris. Un médaillon circulaire, à caractères tracés en jaune, occupe le centre du bassin; le dessous est orné de cercles concentriques.

Fracturé et restauré

Diam., 38 cent.

Ancienne collection Albert Goupil, n° 47.

35,000
Kelekian

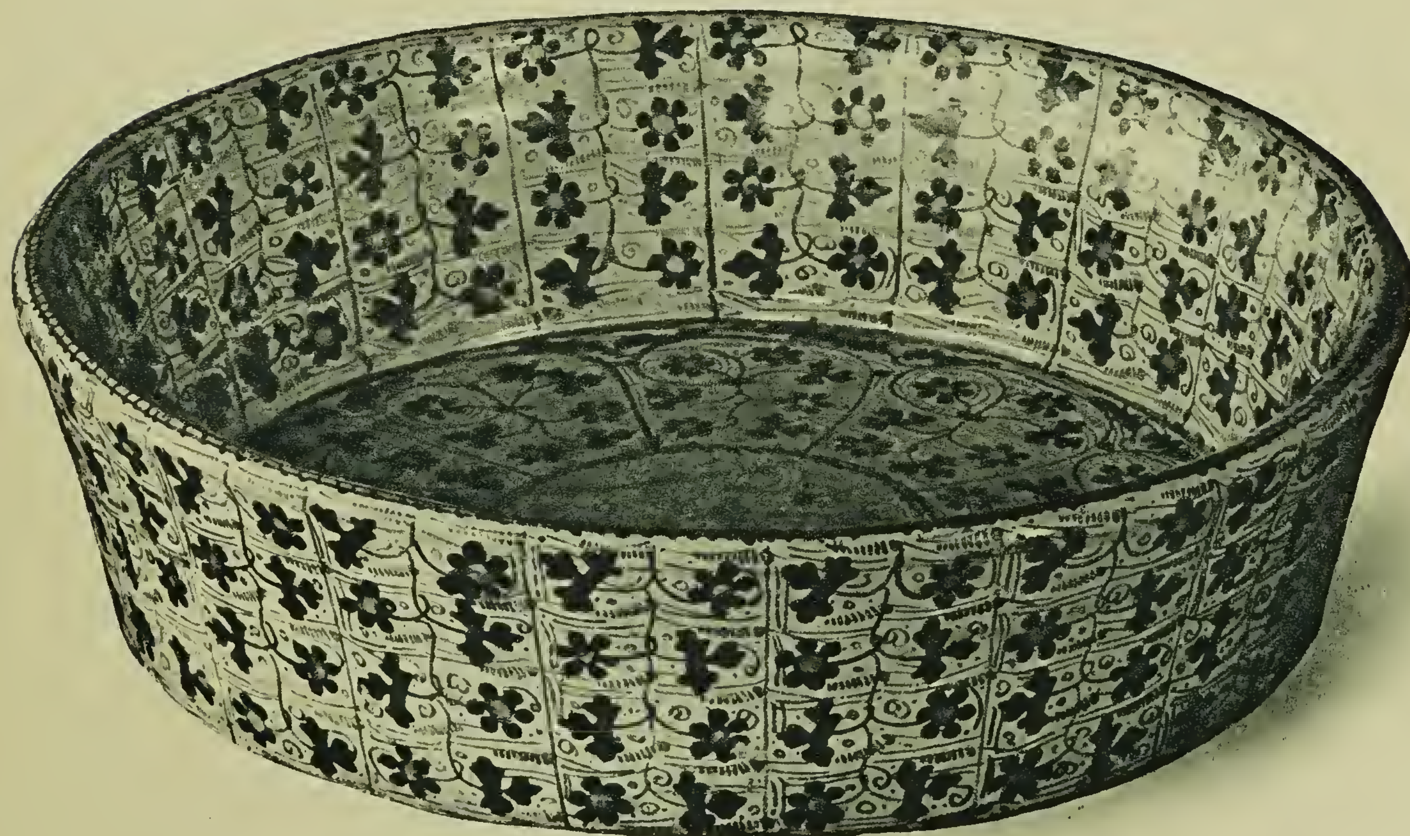
110 — **Plat en faïence hispano-mauresque.** XVIe siècle.

Au fond, les armes d'Aragon; sur le reste de la pièce, des bandes de motifs géométriques entre-croisées, se détachant sur un fond quadrillé en jaune-chamois à reflets rouge-cuivreux. Le tour de l'écusson et la torsade limitant la bordure, sont exécutés en bleu. Au revers, l'aigle de Valence aux ailes éployées.

Diam., 44 cent.

110





109



116



111



114

FAIENCES ITALIENNES

111 — **Cruche en faïence de Faenza.** Fin du XVe siècle. 6,100 (Damiron de Lyon)

De forme ovoïde, munie d'un goulot trilobé et d'une large anse plate moulurée, elle est décorée d'un écusson d'azur au loup ravissant au naturel, couronné d'or, tenant des fleurs. Cet écusson est entouré de grosses feuilles. Émaux verts, bleus et manganèse sur fond blanc.

Haut., 33 cent.

112 — **Plaque de revêtement en faïence de Faenza.** XVIe siècle. 200

De forme rectangulaire, décorée en blanc sur fond bleu, elle est ornée d'un cartel surmonté d'un mascaron barbu, d'où s'échappent deux rinceaux feuillagés.

Haut., 7 cent.; long., 19 cent.

113 — **Coupe en faïence de Faenza.** Casa Pirota. XVIe siècle.

Elle est ornée, au centre, d'un petit médaillon polychrome, représentant la mort de Cléopâtre. Sur le reste de la coupe, le décor dit « Berettino » composé de rinceaux, de vases et de dauphins. Au revers, des motifs géométriques.

Diam., 275 millim.

114 — **Cruche de pharmacie en faïence de Faenza.** XVIe siècle.

La panse, de forme ovoïde, est ornée, sous le déversoir, d'un écusson d'or au vol de sinople. Alentour, des rinceaux bleus sur fond blanc. A la base, l'indication du contenu : SY DE MÈTA, et un sigle composé de la lettre P.

Haut., 23 cent.

115 — **Carreau en faïence de Sienne.** XVIe siècle.

De forme triangulaire, il est orné, au centre, du croissant des Piccolomini, tracé en jaune sur fond bleu. Bordure d'entrelacs sur champ d'ocre.

Larg., 15 cent.

Provient du pavage de la bibliothèque Piccolomini à la cathédrale de Sienne.

117





113



119



118



116 — **Cornet de pharmacie. Albarello. Faïence de Sienne.** XVI[e] siècle.

Il est orné, sur la face, d'un lapin assis dans la campagne. Au-dessous, l'inscription : DIA IRIS, en lettres gothiques, en bleu sur fond blanc. Au revers, un entrelacs de feuillages tracé en bleu sur jaune d'ocre. 1950 [illegible]

Haut., 22 cent.

117 — **Coupe à ombilic en faïence de Gubbio.** XVI[e] siècle. 3200

De forme ronde, elle est décorée, sur fond bleu, d'une rosace de godrons en spirale, entourée de cannelures obliques à reflets métalliques. [illegible]

Diam., 20 cent

Ancienne collection Cottreau, 1910, n° 26. 2900 f

118 — **Plateau d'aiguière ; faïence de Deruta.** XVI[e] siècle. 3100

Il est orné, au centre, d'un médaillon contenant un buste de femme de profil à gauche, entre deux branches fleuries. La chute est chargée de compartiments rayonnants, à fleurs et imbrications alternées. Sur la bordure, un ruban ondulé. Décor bleu avec rehauts de jaune-chamois à reflets métalliques. Stora

Diam., 32 cent.

119 — **Coupe en faïence de Castel-Durante.** XVIe siècle.

De forme ronde, elle est décorée d'un enfant nu assis, tenant sur son genou un mortier de pharmacie. Cette composition est comprise dans un médaillon à fond jaune. Chute émaillée bleu, chargée de trophées guerriers de style antique en grisaille.

Diam., 24 cent.

120 — **Plaque de revêtement en faïence d'Urbino.** XVIe siècle.

De forme rectangulaire, elle est ornée du Jugement de Pâris, d'après la gravure de Marc-Antoine Raimondi. Au revers, la date 1574 et le monogramme MF enlacés.

Haut., 115 millim.; larg., 20 cent.

121 — **Carreau de revêtement en stuc.** Italie, XVIe siècle.

De forme rectangulaire, il est orné de larges feuilles en grisaille sur fond noir.

Long., 28 cent.; larg., 125 millim.



122

FAIENCE DE SAINT-PORCHAIRE

122 — **Coupe en faïence de Saint-Porchaire.** Époque Henri II. — 95000 — Durlacher de Londres

85000)

La coupe, de forme ovale, est supportée par une tige balustre dressée sur une base ronde moulurée. Son pourtour extérieur est orné de quatre mascarons en bas-relief reliés par des arabesques. A l'intérieur, les armes de France entourées du collier de l'ordre de Saint-Michel. La tige est réunie à la coupe par quatre volutes, dont deux se terminent en mufles de lions. Trois agrafes à têtes humaines la rattachent à la base, qui est chargée d'arabesques et d'entrelacs. Décor en noir sur fond blanc ivoire, avec quelques rehauts polychromes.

Grand diam., 155 millim.; petit diam., 10 cent.; haut., 14 cent.

(Quelques fêlures réparées et petits morceaux refaits aux extrémités)

GRÈS ET PORCELAINES D'ALLEMAGNE

19000
Paravicini

123 — **Grande gourde en grès blanc de Siegburg.** XVI[e] siècle.

En forme de balustre et munie de deux anses dragons, elle est ornée en relief, de chaque côté, d'un écusson aux armes des princes de Juliers, Clèves et Berg, supporté par deux lions. A droite et à gauche de ces écussons, quatre médaillons aux armes des comtes de Rappoldstein, datés 1573, et d'Erbach. La décoration est complétée par des mascarons, des bustes, des feuilles et un dragon enroulé autour du col.

Haut., 42 cent.

1300
Paravicini

124 — **Canette en grès blanc de Siegburg.** XVI[e] siècle.

De forme ovoïde, elle est munie d'une anse et d'un long déversoir relié au col par une volute. Une frise de rinceaux décore la panse; deux faunes affrontés, des feuilles et un mascaron barbu ornent le déversoir.

Haut., 22 cent.

400
Paravicini

125 — **Statuette en porcelaine de Louisbourg.** XVIII[e] siècle.

Jeune femme nue, debout, tenant un livre ouvert et montrant sur un feuillet le masque du soleil.

(coup de feu)

Haut., 24 cent.



127



128

126 — **Statuette en porcelaine de Saxe.** XVIIIe siècle. 1150

Érato, presque nue, étendue sur un tertre fleuri et jouant de la vielle. (Pillet)

Haut., 18 cent.

Cette statuette provient d'un surtout en plusieurs parties.

VERRES ÉMAILLÉS D'ORIENT

127 — **Verre émaillé.** Mésopotamie, XIVe siècle.

De forme obconique, à bords évasés, il est orné, au pourtour, sur fond incolore, de deux personnages, l'un assis de face, tenant une coupe, l'autre, en partie effacé par la décomposition du verre. Entre eux, des arbustes fleuris. A la partie supérieure, une frise d'inscriptions en caractères dorés sur champ bleu. 105,000 Demotte

(D 30,000) Haut., 135 millim.; diam., 8 cent.

128 — **Lampe de mosquée, en verre émaillé.** Ancien travail d'Égypte ou Syrie. 16,000

De forme cylindrique, munie d'un bourrelet, elle est ornée en émaux polychromes, sur champ incolore, d'une inscription interrompue par quatre rosases, et se rapportant aux Khalifes mameluks. Sur la bordure, frise d'arabesques et bouquets fleuris. Kelekian

(D 30000) Haut., 27 cent.; Diam. 21 cent.

Le fond, retenu par des agrafes, a été remis à une époque ancienne.

VERRES DE VENISE

129 — **Cive en verre moulé et doré.** Venise. XVIe siècle.

Elle représente le lion de saint Marc debout, les ailes déployées, tourné vers la gauche, la tête de face, la patte droite posée sur l'Évangile ouvert.

Diam. 13 cent.

130 — **Gobelet en verre émaillé.** Venise. XVIe siècle.

La coupe, évasée, repose sur un pied circulaire. Décor de godrons dorés et de points d'émail multicolores.

Haut., 12 cent.

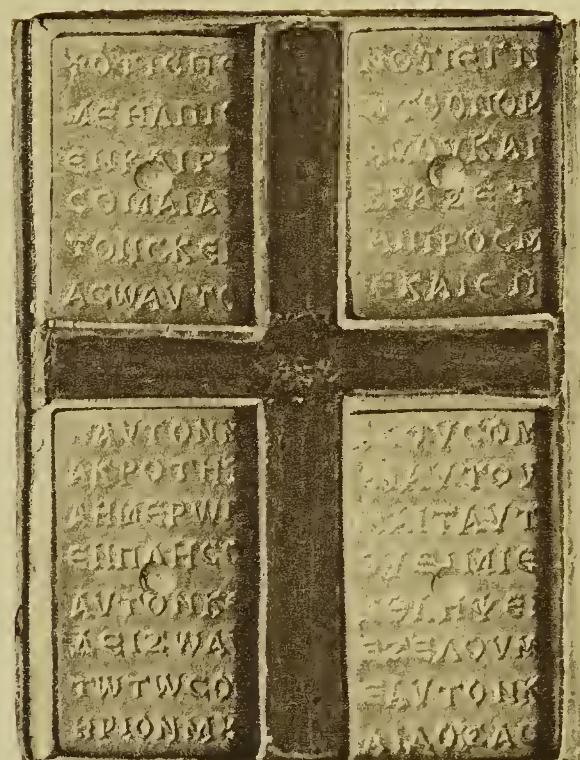
131 — **Plateau rond en verre de Venise.** XVIe siècle.

Il est orné, au fond, de cannelures rayonnantes et, sur la bordure, de points d'émail multicolores et dorés.

Diam., 255 millim.

132







133

ÉMAUX

CHAMPLEVÉS ET PEINTS

132 — **Petit reliquaire de la Vraie Croix, en cuivre doré.** Travail byzantin, XIe siècle. 66,000 (Demotte)

De forme rectangulaire, il est orné, sur la face, d'une croix cantonnée de quatre alvéoles rondes. Sur la croix subsistent quatre petits disques en émail cloisonné sur or, ornés des bustes du Christ, de la Vierge et de deux anges, accompagnés d'inscriptions grecques. L'alvéole de l'angle inférieur gauche contient également un émail cloisonné sur or, représentant saint Marc en buste. Bordures façonnées en cordelettes, ménageant des bâtes ayant contenu des cabochons. Au revers, une croix en bois, se détachant sur un fond de cuivre doré, gravé d'une longue inscription grecque reproduisant les derniers versets du psaume XC.

(29/15000) Haut., 75 millim. ; larg., 57 millim.

G Schlumberger : *L'Épopée byzantine à la fin du Xe siècle*, seconde partie. Paris MDCD, page 65.

6600 Daguerre

133 — **Plaque en émail champlevé et émaillé.** Limoges, XIII[e] siècle.

Provenant de l'extrémité d'une châsse, elle est ornée de deux apôtres debout, placés sous une double arcature, soutenue par trois colonnettes. Les têtes sont en relief, ciselées et dorées; les vêtements et l'architecture se détachent en émaux de couleurs sur fond vermiculé.

Haut., 11 cent.; larg., 8 cent.

Marquet de Vasselot : *Les Émaux limousins à fond vermiculé.* Revue Archéologique, tome VI, 1905.

22000 Arnold Seligmann

134 — **Plaque de reliure, en cuivre champlevé et émaillé.** Limoges, XIII[e] siècle.

Elle affecte la forme rectangulaire : Au centre, en bas-relief et doré, le Christ de majesté assis, bénissant, la main gauche appuyée sur un livre, se détache sur un fond gros bleu, semé de rosaces polychromes et limité par une *vesica piscis*. Aux angles, les symboles des évangélistes réservés, gravés et dorés, avec têtes en relief.

Haut., 225 millim.; larg., 11 cent.



134



135 — **Plaque en cuivre champlevé et émaillé.** Travail français. Limoges, commencement du XIVe siècle

De forme rectangulaire, elle est ornée à la partie supérieure de deux figures d'applique : le clerc Gui de Mevios à genoux devant le roi Philippe le Bel.

Le roi est représenté debout, couronné, son manteau semé de France, la main droite étendue vers Gui de Mevios. Entre eux, l'écusson du clerc : d'or à trois lions de gueules, deux et un. Fond bleu chargé de quartefeuilles réservées en dorure et rehaussé de deux rosaces en rouge et bleu turquoise. A la partie inférieure, l'inscription suivante :

OBIIT : NOBILIS : CLERICVS : DOM
INVS : GVIDO : DE : MEVIOS : DIE : SABB
ATI : POST : OCCVLI : MEI : ANNO : DOM
INĪ : MILLESIMO : TRICENTESIMO : S
EXTO : QUI : FECIT : CONSTRVI : ISTA
M : CAPELLAM : ET SEPULTUS : IACET
HIC : REQUIESCAT : IN : PACE : AMEN :

Epitaphe d'un clerc noble, nommé Gui de Mevios, décédé, le samedi, après le dimanche Oculi mei 1306, laquelle rappelle en même temps qu'il a fondé la chapelle où se trouve sa sépulture.

Haut., 315 millim.; larg., 20 cent.

Ancienne collection Gaillard de la Dionnerie, vente à Paris, décembre 1903, n° 203.

Ernest Rupin : *L'Œuvre de Limoges* (Paris, 1890), p. 167.

Émile Molinier : *L'Émaillerie* (Paris, 1891), p. 189.

Émile Molinier : *Histoire générale des Arts appliqués à l'Industrie. L'Orfèvrerie religieuse et civile du Ve au XVe siècle* (Paris, s. d.), p. 193.

136 — **Médaillon rond en émail translucide sur argent.** Italie, XVe siècle.

Le Christ sortant du tombeau. Traces d'émaux de couleurs sur fond bleu.

Diam., 4 cent.

137 — **Petite plaque en émail translucide sur argent.** Italie, fin du XVe siècle.

En forme d'écusson, elle est ornée des armes de Galéas Sforza, duc de Milan. Sur le casque, les initiales S. O. et A. R. Sur le fond, les initiales couronnées de Galéas Sforza, duc de Milan et de Bonne de Savoie, sa femme.

Haut., 55 millim.; larg., 45 millim.

Cette pièce a été publiée par Francesco Malaguzzi Valeri : *La Corte di Lodovico il Moro* (Milan, 1913), t. Ier, p. 388, sous la désignation : *Niello con lo stemma Sforzesco.*

138 — **Plaque de baiser de paix, en émail peint, par Jean II Pénicaud.** Limoges, XVIe siècle.

Elle représente sainte Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus. La mère de la Vierge, assise, vêtue d'un manteau rouge, offre un fruit à l'Enfant Jésus qui est assis, nu, sur les genoux de la Vierge. Émaux de couleurs. Au revers, le poinçon des Pénicaud.

Haut., 135 millim., larg., 11 cent.

Cadre de forme architecturale en bronze ciselé et doré, avec plaquettes d'argent partiellement émaillé.

139 — **Petite plaque de coffret, en émail peint.** Limoges, XVIe siècle. 3800

De forme rectangulaire, elle représente le roi David envoyant chercher Bethsabée. A la partie supérieure, la légende en lettres dorées : COMAN DAVID AMVOXIA CVERIR BETSABE *(sic)*. Emaux de couleurs sur fond bleu. Atelier de Couly Ier Noailher. Hallet

Haut., 45 millim.; larg., 9 cent.

140 — **Enseigne de chapeau, en émail.** Limoges, XVIe siècle. 800

De forme ovale, à fond rouge rubis, elle est ornée d'un couple galant. Au-dessus, l'inscription : Pâris. Attribuée à Couly II Noailher. Arnold Van Coppes

Haut., 4 cent.

141 — **Plaque en émail peint, par Jean Limosin.** Limoges, fin du XVIe siècle. 9000

De forme rectangulaire, elle représente saint Benoît agenouillé, en adoration devant la Vierge et l'Enfant Jésus. Derrière lui, sainte Gertrude et un autre saint bénédictin debout. A la partie supérieure, l'inscription en dorure : OBLATIO MYSTICA, accompagnée d'un verset du psaume 75. En bas, à droite, la signature de l'artiste : *I. L.* Spitzer

Haut., 11 cent.; larg., 85 millim.

Cadre en bois noir rehaussé de dorures.

IVOIRES

4 000

Demotte

142 — **Plaque de reliure en ivoire.** Art roman. XI[e] siècle.

De forme rectangulaire, elle représente le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean. Le Christ porte un *perizonium* descendant jusqu'aux genoux, les pieds juxtaposés sur le *suppedaneum*. La Vierge et saint Jean sont vêtus de long et nimbés ; saint Jean est vu de face, la Vierge, figurée de trois quarts, tournés tous deux vers le Christ. Au-dessus de la croix, les représentations du soleil et de la lune, ainsi que les traces d'un arceau supporté par deux colonnettes à chapiteaux ajourés.

(20 000)

Haut., 22 cent.; larg., 13 cent.



142

143 — **Plaque de coffret en ivoire.** France, XIVe siècle. 10,200

De forme rectangulaire, sculptée en bas-relief, elle est divisée en quatre compartiments à sujets tirés du roman de la châtelaine de Vergi : le duc de Bourgogne se réconcilie avec l'ami de la châtelaine de Vergi et lui donne la main. (Poème n° 238.) Le duc, caché derrière un arbre, épie les deux amants qui s'embrassent ; le chien les accompagne. (Poème n° 374.) Le duc s'entretient avec la duchesse de l'ami de la châtelaine de Vergi ; tous deux sont assis sur un lit. (Poème n° 519.) Le duc envoie un message à la châtelaine de Vergi pour l'inviter à une fête ; la dame reçoit le messager à la porte de son château et celui-ci présente sa lettre à genoux. (Poème n° 681.) — Demotte

Haut., 9 cent. ; larg., 24 cent.

E. MOLINIER : *Catalogue des ivoires du musée du Louvre* (Paris, 1896), p. 141, n° 61.

144 — **Coffret en ivoire sculpté.** Italie, XIVe siècle. 1500

De forme rectangulaire, à couvercle taluté, il est orné, sur fond uni, de huit médaillons ronds à décor d'oiseaux. Sur les petits côtés du couvercle, des traces de croix latines peintes. — Demotte

Monture en cuivre doré.

Haut., 8 cent. ; long., 12 cent.

145 — **Petit groupe en ivoire.** France, xve siècle.

La Vierge debout, amplement drapée, voilée et couronnée, porte, assis sur le bras gauche, l'Enfant Jésus vêtu d'une chemise, tenant des deux mains le globe du monde.

Haut., 24 cent.

146 — **Coffret en os sculpté, peint et doré.** Italie, xve siècle.

De forme rectangulaire, il est orné, sur le couvercle, de six compartiments contenant des personnages dansant et faisant de la musique. Sur les côtés, une chasse au sanglier. Sur le dessous, un échiquier.

Long., 185 millim. ; larg., 16 cent.

147 — **Grand couteau.** xve siècle.

La lame est longue, pointue et légèrement recourbée. Elle est marquée d'une étoile. La virole, en argent doré et gravé de feuillages, réunit la lame au manche, qui est en ivoire tout uni et terminé par un lion debout, dont un enfant saisit la tête.

Long., 38 cent.

Ancienne collection Spitzer, n° 2315.

BIJOUX

148 — **Bijou en or émaillé.** Travail espagnol, XVIe siècle.

2000 — Cachard

Il représente un enfant nu, émaillé blanc, émergeant du calice d'une fleur bleue. Entourage formé de deux tiges d'arbres ornées de perles.

Haut., 5 cent.; larg., 45 millim.

Vente Victor Gay, Paris, 1909, n° 181.
Victor Gay : *Glossaire archéologique,* p. 703.

149 — **Bijou en or.** Espagne, XVIe siècle.

2000 — Lowenfeld

Ce bijou se compose d'un cabochon de pierre rouge compris dans une monture d'or ciselé à griffes, reliée par une attache enrichie d'une perle baroque à un ruban tissé à fleurs, oiseaux et inscriptions : RECIBI . DVENO . MIO . QVE . AV...... MI . VOLVNTA . RES . DVNO .

Larg. du bijou, 35 millim.

150 — **Bague en or émaillé.** XVIe siècle.

360 — Lacombe

L'anneau, en or ciselé, supporte un chaton en forme de cœur, enchâssant un grenat.

Haut., 23 millim.

151 — **Bague en or émaillé.** XVIe siècle.

1,250

L'anneau, orné d'arabesques réservées sur fond d'émail blanc, supporte un chaton octogonal enchâssant une pierre bleue.

Haut., 25 millim.

152 — **Bague en or émaillé.** XVIe siècle.

L'anneau, partiellement émaillé, supporte un chaton à jour rectangulaire enchâssant une pierre verte.

Haut., 23 millim.

153 — **Bague en or.** XVIe siècle.

Anneau d'or uni, surmonté d'un chaton rectangulaire enchâssant une pierre rouge.

Haut., 20 millim.

154 — **Bague en or émaillé.** XVIe siècle.

L'anneau, partiellement émaillé blanc, vert et rouge, supporte un chaton carré enrichi d'une pierre rouge.

Haut., 25 millim.

155 — **Bague en or ciselé.** XVIe siècle.

L'anneau, terminé par deux volutes, supporte une tête de mort. A la partie opposée, deux mains enlacées. Traces d'émail blanc.

Haut., 23 millim.

156 — **Montre en or.** Travail français, XVIIe siècle.

Boîtier ajouré à rinceaux fleuris, cadran émaillé bleu clair. Mouvement signé : *Z. Martinot, à Paris.*

Diam., 3 cent.



157

Cluny ?

ORFÈVRERIE

157 — **Reliure d'évangéliaire, en argent repoussé et doré.** Art roman, XIIe siècle. 55000 — Fischer

Les ais sont exécutés en bois sculpté et revêtus d'une feuille d'argent partiellement dorée. Le premier plat est décoré d'un compartiment central contenant le Christ debout, donnant les clés à saint Pierre, placé à sa droite, et le livre à saint Paul, placé à sa gauche. Ce compartiment est limité par une bordure en argent niellé, portant, en haut, les noms : SCS PETRU ✝ IESUS CRISTUS ✝ SCS PAULUS. Sur les côtés et le bas, des rinceaux. L'encadrement est orné, en haut, de cinq figures d'anges à mi-corps, tenant les attributs de la puissance terrestre, et en bas, de cinq figures des évêques : GAVDENTIVS, AMBROSIVS, SVRVS, EVSEBIVS, AGABIVS. Sur chaque montant, deux apôtres debout : saint Jacques le Majeur; saint Jacques le Mineur, saint André, saint.... Sur le deuxième plat, incomplet, devait se trouver la Crucifixion, encadrée des symboles des évangélistes et de figures de saints et d'archanges à mi-corps dont il subsiste quelques traces.

(— 30,000)

Haut., 28 cent.; larg., 21 cent.

Cette reliure contient des feuilles de manuscrit sur parchemin, d'époque gothique, écrites en noir avec majuscules et titres en rouge. La première page porte de la musique.

158 — **Reliquaire en argent.** XVe siècle.

En forme de monument gothique à clochetons et contreforts ajourés, abritant des figures de saints personnages, il est rapporté sur une tige gravée de même époque, à nœud reposant sur une base polylobée.

Haut., 49 cent.

159 — **Pyxide en argent.** Espagne, XVe siècle.

De forme ronde, à couvercle conique terminé par une graine, elle est ornée, au pourtour, d'une inscription en lettres gothiques repoussées et dorées : *la Salutation angélique.*

Haut., 9 cent.; diam., 9 cent.

160 — **Coupe en argent.** Suisse, XVIe siècle.

Le corps de la coupe, uni et polylobé, est rapporté sur un trépied formé de volutes ajourées. Poinçon de la ville de Baden, 1590.

Haut., 13 cent.; diam., 16 cent.

161 — **Petit gobelet en argent repoussé et gravé.** Nuremberg, XVIe siècle.

De forme octogonale, orné de fleurs, il repose sur une base cylindrique décorée de bossages.

Haut., 7 cent.

162 — **Gobelet en métal argenté et doré.** Travail suisse (?), XVIIe siècle. 5,100 / ? / 1 Lacombe

Ce gobelet, gravé, est orné d'un lambrequin surmonté d'une frise de feuilles, avec médaillon contenant l'agneau pascal. Il repose sur un pied à trois têtes de chérubins ailés.

Haut., 108 millim.

163 — **Petite coupe en ambre jaune, montée en argent doré.** Travail suisse, XVIe siècle. 2,100 / ? / 1 Lacombe

De forme ovale et unie, sa garniture se compose d'une poignée ciselée à figure d'amour et d'un bouton simulant une tête de griffon.

Larg., 145 millim.

164 — **Vase en spath-fluor.**

De forme ovoïde, à surface unie, il est bordé d'une torsade sculptée. Monture en argent ciselé, par Falize. 1,250

Haut. totale, 20 cent.; diam. du vase, 145 millim.

BRONZES

DINANDERIE — ÉTAIN

165 — **Christ en bronze ciselé et doré,** XIIe siècle.

Il est vêtu du *perizonium,* et ses pieds reposent l'un à côté de l'autre sur le *suppedaneum.* Les cheveux sont soigneusement peignés, et les bras étendus horizontalement, les mains ouvertes.

Haut., 195 millim.

166 — **Mortier en bronze.** XVe siècle.

Il est muni de deux anses et orné, au pourtour, de nervures terminées par des griffes de lions, ainsi que de deux écussons gravés. Il est accompagné d'un pilon en bronze.

Haut., 19 cent.; diam., 19 cent.

167 — **Plaquette en bronze, par Andrea Briosco, dit Il Riccio.** Italie, XVIe siècle.

Vénus châtiant l'Amour : Vénus debout, la tête tournée vers la droite, saisit de la main gauche l'Amour par les cheveux et lève la droite pour le frapper. Une draperie s'enroule autour du bras gauche et de la jambe droite de Vénus et flotte derrière elle. Très haut-relief.

Haut., 105 millim.; larg., 80 cent.

E. Molinier : *les Plaquettes,* n° 227.

168 — **Plaquette en bronze, par Moderno.** Italie, XVI[e] siècle.

David vainqueur de Goliath.

Haut., 69 millim ; larg., 55 millim.

169 — **Aquamanile en dinanderie.** XV[e] siècle.

Elle représente un cheval debout, bridé et arrêté. En guise d'anse, un dragon, la queue fixée à la croupe, les pattes retenant les rênes et cramponnées à l'encolure de l'animal. Le robinet, rapporté, est fixé au bas du poitrail.

Haut., 28 cent.; larg., 28 cent.

170 — **Petit bassin rond en dinanderie.** XV[e] siècle.

Au fond, en léger relief, est représenté, au milieu de branches de chêne, un cerf galopant vers la gauche. Sur le bord, une rangée de fleurons juxtaposés.

Diam., 23 cent.

171 — **Grand bassin en dinanderie.**
XVIᵉ siècle.

Il est orné, au fond, d'une figure de femme en relief. Assise de face, elle tient de la main gauche une couronne de fleurs, et de la droite une branche fleurie. Ce motif de décoration est disposé au milieu d'une large rosace d'où émergent des tiges fleuries, sur lesquelles sont représentés des singes.

Diam., 43 cent.

172 — **Petit bassin rond en dinanderie.**
XVIᵉ siècle.

Au fond, en léger relief, une femme assise de face, tient de la main gauche une couronne de fleurs et, de la droite, une branche fleurie. Sur le bord, un poinçon, frappé d'une arbalète, et des lettres LP.

Diam., 23 cent.

173 — **Plat rond, en cuivre repoussé.**
XVIᵉ siècle.

Il est orné, au centre, d'un écusson aux armes de France, entouré de l'inscription : TINE. DIEU. UNE ROI. UNE FOI. UNE LOI. chaque mot étant séparé par une rosace. Sur le marli, une rangée de fleurons. Ce plat a été argenté à l'origine.

Diam., 40 cent.

174 — **Bassin en cuivre gravé et niellé.** Travail vénitien du XVIe siècle. 3700

De forme ronde, muni d'une anse mobile à dragons ciselés, il est entièrement couvert d'arabesques à l'extérieur. La bordure intérieure est seule ornée. Deux cartouches portent l'inscription suivante : FAIT PAR LE MAITRE MAHMOUD FILS DU MAITRE MAHAMMED.

Diam., 23 cent.

175 — **Écuelle en étain.** Travail de Strasbourg, XVIIe siècle. 2400 à Fischer

De forme ronde, à surface unie, elle est munie de deux oreilles plates et d'un couvercle. Décor de figures allégoriques. Sur le couvercle, on lit la signature : IOHANN PETER KAMM EXCUD.; et sur les anses : KAMM. ZINGISER, ainsi qu'un poinçon avec initiales.

Diam., 165 millim.

CUIRS

176 — **Boîte ronde en cuir noir ciselé.** Italie, XVe siècle.

Sur le couvercle, dans une couronne de feuilles, un cartouche supporté par deux amours. Au bord du couvercle, l'inscription : O. MARIA. MATER DEI. ME.... Le pourtour de la boîte est orné de rinceaux.

Diam., 10 cent.

177 — **Coffret en cuir noir gravé.** Italie, XVe siècle.

De forme oblongue, à côtés chanfreinés, il est décoré de rinceaux feuillagés. Frettes et moraillon en fer.

Haut., 65 millim.; larg., 17 cent.

L'intérieur a été décoré d'une peinture.

178 — **Étui plat en cuir ciselé.** Italie, XVe siècle.

De forme rectangulaire, il est orné, sur chaque face, d'un écusson chargé d'une croix, accompagnée de la lettre M dans le canton senestre du chef, et dans le canton dextre de la pointe. Fond de rinceaux. Sur le couvercle, l'inscription : VIRTU. VIVE. MEDEXINA.

Haut., 16 cent.; larg., 15 cent.

179 — **Étui plat en cuir noir gaufré.** Italie, xve siècle.

Sur l'une des faces, dans une couronne de feuilles, un écusson chargé d'une croix accompagnée de la lettre M au canton dextre du chef. Sur l'autre, également dans une couronne, un cartouche. En bas, des rinceaux.

Haut., 15 cent.; larg., 13 cent.

180 — **Étui en cuir noir gaufré.** Italie, xve siècle.

Il est orné d'un écusson en forme de targe, timbré d'un casque à haut cimier, avec banderole portant ce mot en lettres gothiques : AMORE. Revers quadrillé. Le couvercle manque.

Haut., 125 millim.; larg., 12 cent.

181 — **Très petit étui en cuir fauve gravé.** Italie, xve siècle.

Il est décoré, sur chaque face, de larges feuilles.

Haut., 4 cent.; larg., 3 cent.

182 — **Boîte ronde en cuir fauve.** France, xviie siècle.

Elle est décorée en mosaïque d'entrelacs accostés des initiales de Louis XIII et d'Anne d'Autriche.

Diam., 125 millim.

PIERRES DE KELHEIM

BUIS — CIRES

— 900

183 — **Médaillon en pierre de Kelheim.** Allemagne, XVIe siècle.

Portrait d'homme en buste, de profil à droite, barbu, les cheveux courts. Dans le champ, la date 1542.

Diam., 23 cent.

Ancienne collection Erbstein, 1908, n° 612, pl. 19.

1150
Mme Paravicini

184 — **Médaillon en pierre de Kelheim.** Allemagne, XVIe siècle.

Portrait d'homme en buste, de profil à droite, barbu, coiffé d'une toque. En exergue : V. N. A. CG . XXIII . AET . SVAE. Sous le buste, la signature de l'artiste : *M. 1556.*

Diam., 3 cent.

Ancienne collection Erbstein, 1908, n° 611, pl. 19.



188



187



186



137



184



183



191



148



191

185 — **Médaillon en buis.** Allemagne, XVIe siècle. 680
Lacombe

Portrait de femme en buste, de profil à gauche. Au revers, le monogramme D C P enlacés, d'un artiste inconnu qui travaillait dans l'atelier de Hans Kels, à Augsbourg.

Diam., 5 cent.

Georg. Habich : *Die deutschen Medailleure des XVIe jahrhunderts* (Halle, 1916), p. 60.

186 — **Médaillon en buis.** Allemagne, XVIe siècle.

Cristoff Zwikopff, à mi-corps, de profil à gauche, coiffé d'une toque à larges bords, vêtu d'un pourpoint à crevés et tenant une sphère portant les lettres E. W. N. W. Dans le champ, les chiffres et lettre : 29 et $\frac{A}{21}$ *(sic)*. 1,250

Diam., 53 millim.

187 — **Médaillon en buis.** Allemagne, XVIe siècle.

Portrait d'homme en buste, de profil à droite, imberbe, les cheveux longs.

Diam., 51 millim.

188 — **Médaillon en buis.** École de Souabe. XVIe siècle.

Portrait de jeune homme en buste, de profil à gauche, coiffé d'une toque, imberbe et les cheveux longs. En exergue, les initiales H. E., son âge : XVIII, et la date MDXXIII.

Diam., 53 millim.

Attribué au maître des Beltzinger (Martin Schaffner ?).
Publié sous le n° 4 dans G. Habich : *Der Meister der Beltzinger Jahrbuch der kgl. preussischen Kunstsammlungen* (Berlin, 1915), t. XXXVI, p. 153.

189 — **Trois médaillons en bois sculpté.** Allemagne.

Portraits présumés de l'empereur Maximilien Ier, de l'empereur Sigismond et du chevalier Kunz von Rosen, vus en buste.

Diam., 47 millim.

190 — **Six empreintes en cire rouge.** Allemagne, xve siècle.

Ces empreintes, représentant : l'Annonciation, la Naissance du Christ, l'Enfant Jésus, le Couronnement de la Vierge, sainte Barbe, saint Paul, sont des modèles pour l'orfèvrerie et sont contenues dans une boîte cylindrique à compartiments superposés.

Diam., 45 millim.

191 — **Deux petits bas-reliefs en cire de couleur.** Italie, xvie siècle.

Ces deux petits bas-reliefs, portraits d'un seigneur et de sa jeune femme, appliqués sur une plaque de verre bleu et de profil à droite, sont contenus chacun dans une boîte ovale de même époque, en cuivre gravé et doré.

Grand diam., 9 cent.; petit diam., 6 cent.

~ 800

ARMES

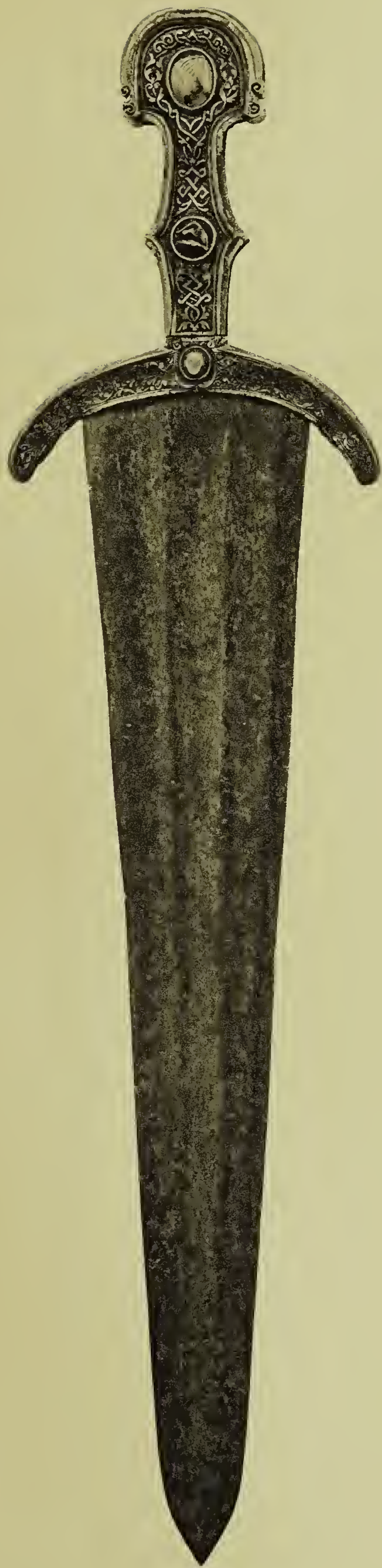
192 — **Dague de Bourgogne.** XIIIe siècle (pièce de fouilles).

Lame à dos et à un tranchant, avec pointe formée par la fuite continue du dos et du tranchant dans l'axe de la lame; une gouttière le long du dos, sur moitié de la longueur.

Quillons de section rectangulaire, légèrement incurvés vers la lame, et décorés sur le champ extérieur de quatre petites plaques d'or. La soie garde encore les trois rivets qui fixaient sur elle les plaques d'os ou de corne de la poignée. Le pommeau en losange, creux, est formé de plaques de fer soudées. Il porte, sur sa face extérieure, un écusson composé d'une plaque d'or repoussé, dont la pièce héraldique centrale est un lion rampant.

Long., 32 cent.

Une dague identique est au musée National Suisse à Zurich.
Cf. *Indicateur d'Antiquités Suisses*, vol. IV, p. 377, pl. XXVII.
P. Ganz. *Geschichte der Heraldische kunst in der Schweiz*, 1899, p. 100.



193



194

193 — **Épée courte (cinquedea).** Italie du Nord, probablement Ferrare. Première moitié du XVIe siècle. 14,000

Large lame à deux tranchants, se rétrécissant du talon à la pointe, retaillée en langue de carpe. Sur toute sa longueur, trois gouttières convergeant vers la pointe et séparées par des arêtes adoucies.

Poignée en forme de violon, en bronze doré, ciselée en champlevé de rinceaux et d'entrelacs argentés gardant encore des restes d'émail. Le décor de chaque face est différent. Les quillons rabattus vers la lame sont ornés dans le même style ; ils ont subi à leurs extrémités un écrasement qui a faussé quelque peu la ligne de leur courbure. A l'écusson des quillons, au milieu de la poignée et au pommeau, sont enchâssés des cabochons d'agate; l'un manque, deux sont cassés. Sur les champs de la poignée, des contreplaques de bronze portent des inscriptions. D'un côté : AUXILIUM A SUPERIS... De l'autre : AUDACES FORTUNA JUVAT.

Long., 56 cent.

194 — **Épée courte (cinquedea).** Italie du Nord, probablement Venise. Premier quart du XVIe siècle.

Large lame à deux tranchants, fuyant vers la pointe, retaillée en langue de carpe. Elle est cannelée de trois rangs de gouttières, quatre au talon, trois au milieu, deux vers la pointe. Le talon de cette lame est entièrement doré et décoré de gravures. D'un côté, un guerrier abattu, de l'autre, une femme assise, tenant une couronne de lauriers. Au-dessus de chacun de ces personnages, un médaillon circulaire encadre un buste devant lequel se déroule un phylactère, portant les lettres V. M. L. O.

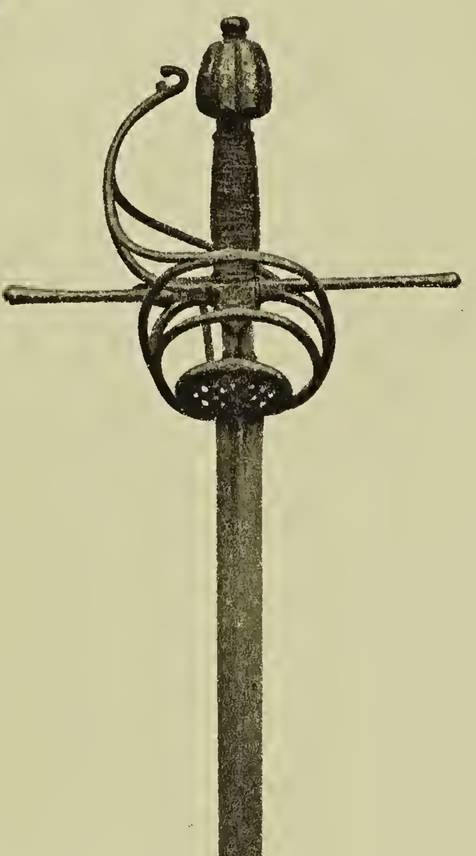
Quillons recourbés, gravés et dorés, à décor de rinceaux. Poignée en forme de violon, revêtue de plaques d'ivoire rivées sur la soie. Elles sont fixées par quatre rosaces de laiton élégamment ajourées, obturant des ouvertures circulaires, qui traversent de part en part la poignée. Sur les champs, des contreplaques de bronze portent une inscription rencontrée fréquemment sur des armes similaires :

AUXILIUM A SUPERIS
PRÆBENT (*sic*) VICTORIAM.

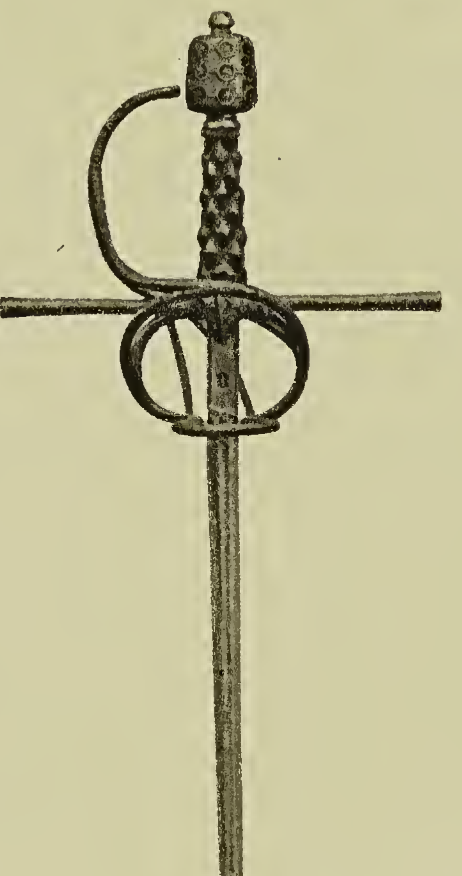
Un pommeau en fer à cheval, en bronze ciselé et doré enchape l'extrémité élargie de la soie et des plaques d'ivoire. Les plaques d'ivoire de la poignée, et les rosaces ajourées qui les décorent, paraissent être d'époque postérieure.

Long., 54 cent.


197


202


196


198


200

195 — **Épée à une main et demie.** Suisse, datée de 1539, XVIe siècle. 1050

Lame à deux tranchants à long *ricasso* cannelé de trois gouttières dont celle du milieu se prolonge sur le premier tiers de la lame et porte la date 1539. L'extrémité manque et a dû être cassée à dix centimètres environ de la pointe. La cassure porte la trace d'un ancien essai de retaille.

Forts quillons droits, gravés de losanges, avec anneau de garde de chaque côté. Fusée en balustre en bois, recouverte de cuir noir. Pommeau en champignon lobé, avec pédoncule continuant la fusée.

Fourreau en cuir noir avec chape et bouterolle en fer, et un anneau de suspension à la chape.

Long., 95 cent.

196 — **Épée à une main et demie.** Allemagne, première moitié du XVIe siècle. 1000

Bouchereau

Large lame à deux tranchants parallèles, avec gouttière très adoucie. Extrémité arrondie et tranchante. Marque incrustée en cuivre.

Quillons droits en torsade, renflés à leur extrémité. Fusée ancienne recouverte de cuir. Pommeau en poire, côtelé en spirale.

Long., 1 m. 05.

5650
Bachereau

197 — **Épée française.** Deuxième moitié du XVIe siècle.

Lame large à deux tranchants avec courte gouttière au talon, portant sur chaque face, dans la gouttière, l'inscription : HONNI SOIT IL. Pointe retaillée en langue de carpe.

Garde comprenant quillons, arc de jointure, pas d'âne, grande garde, petite garde et trois contregardes se fondant en une branche qui rejoint l'arc de jointure. Les quillons sont rabattus brusquement à leur extrémité, celui de garde vers le pommeau, celui de parade vers la lame. Fusée filigranée. Talon entre les pas d'âne entouré de velours brun clair. Pommeau en olive bossuée en quinconce et entièrement vermiculée. Petites olives de même décor au milieu des gardes, à l'extrémité des quillons, au milieu et à l'extrémité de l'arc de jointure.

Long., 1 m. 15.

Vente San Donato, 1880, n° 420.

198 — **Épée** probablement italienne. Quatrième quart du XVIe siècle.

Longue lame à deux tranchants, étroite et rigide, se transformant peu à peu en carrelet pour finir en pointe aiguë. Courte gouttière vers le talon, dans laquelle est une inscription illisible. Sur le *ricasso,* un poinçon indéchiffrable.

Garde comprenant quillons droits, enflés à leur extrémité, arc de jointure, pas d'âne, petite garde obturée d'une plaque ajourée, grande garde partant, comme la petite, du haut des pas d'âne, mais rabattue vers les quillons, à la hauteur desquels elle fournit une branche qui rejoint l'arc de jointure. A l'opposé, trois contregardes se fondent également à la hauteur des quillons, en une branche qui rejoint l'arc de jointure symétriquement à la précédente. Fusée recouverte de cuir et bossuée de losanges en quinconce, avec un filigrane dans les creux. Pommeau en tronc de cône aplati, avec bouton de rivure. Garde et pommeau décorés, en incrustations d'argent, de cercles reliés par des barres transversales, sur un fond finement damasquiné de fleurons d'or.

Long. 1 m. 30.

Lame anciennement cassée et ressoudée à la hauteur de la petite garde. Cette réparation, qui pourrait avoir été faite à l'époque où l'arme était en usage, est probablement cause de l'effacement de l'inscription et du poinçon.

199 — **Épée italienne.** Quatrième quart du XVIe siècle.

Lame à deux tranchants, avec gouttière au talon.

Signée sur le *ricasso :* CAINO, avec un poinçon portant un S sous couronne.

La garde a exactement la même disposition que celle de l'épée n° 198 avec cette seule différence, que la petite garde ne porte pas de plaque. Fusée recouverte de filigrane natté. Pommeau en tronc de cône. La garde et le pommeau sont incrustés, en argent, d'un décor quadrillé.

Long., 1 m. 30.

La contregarde a été anciennement cassée et soudée.

200 — **Épée italienne.** Quatrième quart du XVIe siècle.

Lame à deux tranchants, portant au talon une gouttière, dans laquelle est insculpée la signature d'ANDREA FERARA.

Garde comprenant quillons droits, aplatis et élargis à leur extrémité, arc de jointure, pas d'âne, petite garde, grande garde partant du haut des pas d'âne et rabattue vers les quillons, à la hauteur desquels elle fournit une branche qui va rejoindre l'arc de jointure. A l'opposé, trois contregardes se réunissent en une branche qui rejoint symétriquement l'arc de jointure. Fusée, en torsade, recouverte de filigrane alterné fer et argent. Pommeau, en olive à côtes. La garde et le pommeau sont incrustés de fleurons et rinceaux en argent.

Long., 1 m. 25.

201 — **Épée à deux mains allemande.** Début du XVIe siècle.

Longue lame à deux tranchants parallèles, avec pointe retaillée en langue de carpe. Elle porte au talon sa fausse garde et sa fausse poignée avec son ancien cuir. Elle est gravée sur les deux faces d'un décor identique comprenant un écusson chargé d'une croix pattée, au-dessus duquel, dans un autre écusson, est un personnage debout, tenant un marteau de la main droite et une épée de la gauche; la lettre H de chaque côté.

Garde comprenant deux longs quillons droits, munis à leurs extrémités de deux renflements de même forme que le pommeau. L'écusson est muni de deux anneaux adossés. Fusée recouverte de cuir. Pommeau formé de deux troncs de cône assemblés par leurs bases.

Long., 1 m. 75.

Vente de la collection du colonel J. Challande, de Rorschach (Suisse), 1885.

1350

Bachereau

202 — **Épée italienne.** Commencement du XVIIe siècle.

Lame à deux tranchants talutés et *ricasso* à gouttière, sans inscription.

Garde comprenant longs quillons droits renflés à leur extrémité, pas d'âne, arc de jointure terminé en crochet vers le pommeau, trois gardes partant du haut des pas d'âne, inclinées vers la poignée et dont la plus petite porte une plaquette ajourée. La plus grande fournit, à la hauteur des quillons, une branche qui rejoint l'arc de jointure. A l'opposé, trois contre-gardes se fondent en deux branches dont l'une rejoint les quillons et l'autre l'arc de jointure, symétriquement à la branche des gardes. Fusée recouverte de filigrane. Pommeau en olive à côtes, tronqué aux deux extrémités et avec cordelettes ciselées dans les interstices des côtes. Garde et pommeau damasquinés en or d'un décor de rinceaux fleuronnés.

Long., 1 m. 25.

203 — **Couteau d'armes.** Suisse, xve siècle. Pièce de fouilles. 400

Lame à dos droit et un tranchant avec pointe formée par la fuite du tranchant vers le dos.

Poignée faite de plaques de corne de cerf rivées sur la soie large. Pommeau en calotte formée d'une bande de fer enchapant les plaques de la poignée. Elle fait, du côté du tranchant, une légère saillie pour empêcher l'arme de s'échapper de la main.

Long., 46 cent.

Cf. *Catalogue Boissonnas*, pl. XXXII, n° 158.

204 — **Couteau d'armes.** Suisse, xve siècle. 225 à Boissonnas

Large lame à un tranchant et un dos épais, avec pointe en langue de carpe. Elle porte un double poinçon à fond de cuivre, qui figure également sur une arme semblable de la collection Boissonnas, à Genève. Sur le talon de la lame sont rivées de chaque côté, en guise de quillons, deux plaques de fer formant du côté du tranchant un arrêt pour la main, sorte de quillon unique abaissé vers la poignée. Ces plaques se continuent sur une partie de la poignée, dont le surplus est formé de plaques de corne de cerf rivées sur la soie. Au milieu, est une ouverture circulaire sertie d'un œillet en bronze et destinée à recevoir une dragonne. L'extrémité de ces plaques est munie d'une tranche concave pour placer le pouce et appuyer les coups de pointe portés de haut en bas.

Long., 37 cent.

Cf. *Catalogue Boissonnas*, pl. XXXII, n° 169.

205 — **Poignard à oreilles.** Haute Italie, probablement Venise; début du XVI[e] siècle.

Lame à deux tranchants formant la pointe par leur fuite. Talon ou *ricasso* à pans talutés.

Poignée de section carrée, composée de plaques d'ivoire et de corne assemblées par des frettes transversales en bronze ciselé; du côté de la lame, une virole moulurée s'épanouit en rondelle pour former une garde. A l'opposé, une autre virole, carrée de section comme la première, fournit un appui pour la rivure. En place de pommeau, deux oreilles en ailes de papillon circulaires, largement ouvertes, en fer jadis doré, sont revêtues du côté de la poignée de plaques d'ivoire à umbos de corne noire.

Long., 35 cent.

Une de ces plaques d'ivoire semble avoir été refaite.







209 295 206 192 210

206 — **Dague suisse,** datée de 1582. xvie siècle.

Lame à deux tranchants talutés avec pointe en langue de carpe. De chaque côté, un poinçon en forme de croix.

2,500
A Grange

Poignée en balustre aplati à quatre pans, portant à chaque extrémité un élargissement enchâssé par une traverse en bronze gravé et doré, tenant lieu de pommeau et quillons.

Magnifique fourreau en bronze ajouré, ciselé, et entièrement doré, figurant la scène de Guillaume Tell tirant la pomme sur la tête de son fils. Au revers, sur la traverse destinée à recevoir la courroie de suspension, est gravée la date 1582. Ce fourreau porte deux bâtardeaux, un couteau et un poinçon. Leur poignée en bois se termine par une virole en bronze doré sur laquelle est ciselée une tête de lion.

Long., 40 cent.

Cf. I. Benvenuto Supino : *La Collezione Ressmann,* tav. III, n° 140, Roma, 1902.
F. Heinemann : *Tell-Iconographie,* Lucerne, 1902.

4,700

207 — **Dague suisse,** datée de 1565. XVIe siècle.

Lame à deux tranchants, avec gouttière adoucie et pointe en langue de carpe.

Poignée du type de la précédente, mais la traverse de bronze du pommeau manque et celle des quillons n'est pas gravée.

Très beau fourreau, comme le précédent, en bronze ciselé et doré, figurant un combat de cavalerie. Au revers, sur le haut de la chape, est gravée la date de 1565. Ce fourreau portait comme le précédent deux bâtardeaux, aujourd'hui perdus.

Long , 44 cent.

300

208 — **Dague** probablement italienne. Deuxième moitié du XVIe siècle.

Forte lame à deux tranchants, cannelée de deux gouttières fenestrées, sur moitié de leur longueur, d'ouvertures alternativement rondes et rectangulaires. Au centre, sur toute la longueur, une arête très saillante va rejoindre les tranchants à la pointe. Fort *ricasso* au talon, forgé en alternance de gouttières et d'arêtes.

Quillons cintrés vers la lame et en même temps vers l'anneau de garde qu'ils portent à l'écusson. Fusée recouverte de filigrane. Pommeau en tronc de pyramide avec bouton de rivure mouluré.

Quillons et pommeau en fer noirci, incrusté de fils d'argent formant des zigzags parallèles.

Long., 50 cent.

209 — **Dague italienne.** Fin du XVIe siècle.

Lame à deux tranchants talutés fuyant vers la pointe. L'arête centrale est rabattue au talon à l'envers, pour permettre d'y appuyer le pouce, ce qui indique une arme de duel.

Quillons rabattus vers la lame, portant à leur écusson un anneau de garde. Fusée en filigrane d'argent. Pommeau en tronc de pyramide hexagonale, surmonté d'un bouton de rivure. Ce pommeau et les quillons sont finement damasquinés de rinceaux d'or, à la manière des azziministes.

Long., 37 cent.

210 — **Dague italienne.** Début du XVIIe siècle.

Lame à deux tranchants, se rétrécissant rapidement et finissant en carrelet aigu. Talon ou *ricasso* gravé.

Quillons très developpés et rabattus vers la lame à leur extrémité. A l'écusson, un anneau de garde doré à l'intérieur. Fusée revêtue de filigrane. Pommeau en tronc de pyramide hexagonale surmonté d'un bouton de rivure.

Quillons et pommeau incrustés de fleurons et de palmettes en argent ciselé.

Long., 39 cent.

La fusée paraît moderne.

211 — **Poignard persan (Kard).** XVIIIe siècle.

Lame à dos et un tranchant, en damas à échelons, le plus estimé de tous les damas. Talon incrusté de rinceaux et fleurs stylisées en or.

Poignée en jade vert, profondément gravé de rosaces dans des cartouches de style persan, avec des cabochons incrustés au milieu de chaque rosace. Tous les creux de cette gravure sont dorés. Sur la tranche de l'extrémité de la poignée, dans un cartouche, une inscription en caractères neskis.

Long., 27 cent.

212 — **Poignard du Turkestan (Pitchaq).** XVIIIe siècle.

Lame en damas, à dos en T très accentué. Cette lame a beaucoup souffert de l'oxydation qui a presque complètement effacé la mise en couleur du damas.

La virole de la poignée était recouverte d'un émail cloisonné, dont il ne reste qu'une partie; au-dessous de cette virole est une bague de pierres de couleur. La poignée, en corne blonde, est décorée, au dos, d'une contreplaque en argent niellé.

Long. 43 cent

Cf. Coll. Moser, pl. XIX.

213 — **Poignard circassien (Kindjal), type lesghien.** xixe siècle, première moitié.

Forte lame à deux tranchants, avec pointe en langue de carpe. Cette lame, comme dans tous les poignards lesghiens, a sur chaque face une profonde gouttière à gauche de son axe, en sorte que, dans la section de l'arme, ces deux gouttières sont contrariées, ce qui leur permet de dépasser en profondeur le milieu de l'épaisseur. Elle est damasquinée en or du talon au milieu, du côté extérieur.

Poignée en ivoire de morse, avec plaques des rivets damasquinées d'or.

Long., 56 cent.

214 — **Poignard circassien (Kindjal),** monté avec la lame d'un Bara-Jamdadu indou. Lame du xviie siècle; poignée du xixe siècle.

Lame à arêtes obliques convergeant vers la pointe et séparées par de profondes gouttières; pointe renforcée. Cette lame est exclusivement indoue et ne se fait dans l'Inde que pour un seul type d'arme, le *Bara-Jamdadu,* poignard du type *Katar,* mais comportant une garde couverte.

La poignée est du modèle le plus ordinaire des poignards circassiens, et formée de plaques d'ivoire rivées sur la soie. Cette soie a dû être brasée au talon de la lame, car le Bara-Jamdadu, comme tous les Katars, n'a jamais de soie; sa lame est fixée sur la traverse de la poignée.

Long., 35 cent.

Cf. Egerton of Tatton; *Indian Armour,* p. 116, n° 513 et pl. X, n° 513.

Cf. également Coll. Moser, pl. 28, n° 495.

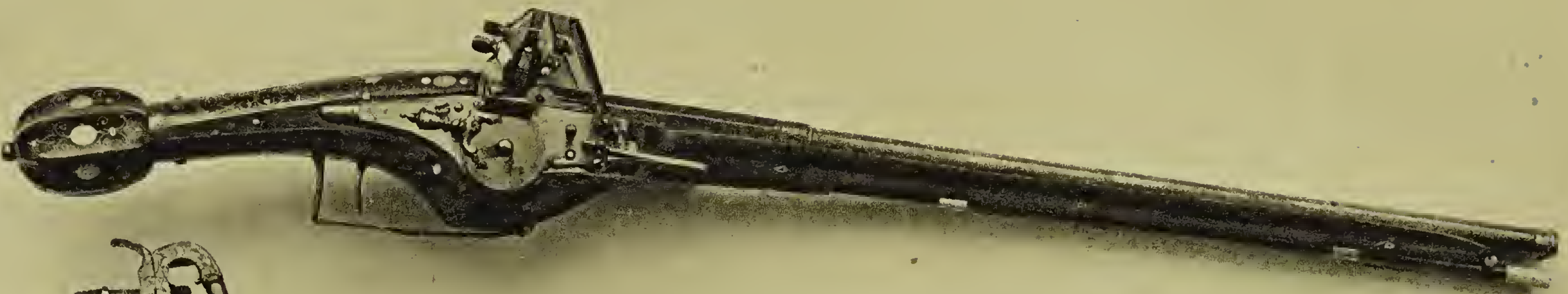
215 — **Carabine à double canon, à rouet,** probablement lorraine. Première moitié du XVIIe siècle.

Les deux canons sont superposés suivant l'habitude du temps. Canon supérieur à pans dans le premier tiers, et rond ensuite; il est gravé, à l'eau-forte, sur toute sa longueur, de rinceaux sur fond pointillé de style allemand, avec parties dorées. Le canon inférieur, aussi à pans, puis rond, est également gravé de rinceaux de même style, mais sans dorure. Fût en poirier marqueté d'ivoire; crosse de la forme française de l'époque de Louis XIII; fût et crosse incrustés d'os gravé, dans le style allemand, de rinceaux et d'animaux de chasse.

Ce décor de style plutôt allemand, avec une forme d'ensemble nettement française, laisse supposer une arme sortie probablement des ateliers de la Lorraine, dont l'arquebuserie jouissait à cette époque d'une réputation méritée.

Long., 90 cent.

Manque le cran de visière sur le canon supérieur.


218


216


217


215

216 — **Pistolet à rouet français.** Dernier quart du XVIe siècle. 6000 Jacques Seligmann

Long canon, profondément cannelé en fût de colonne à la culasse et doré en plein dans cette partie; le reste du canon, à pans séparés par des filets saillants. L'extrémité, moulurée. Calibre environ 7 millimètres. Corps de platine, entouré d'une bordure en torsade dorée. Fût en poirier marqueté d'ivoire sur toute son étendue : filets, rinceaux, trophées, animaux de chasse. Pommeau en olive, entièrement revêtu d'ivoire gravé d'un décor de zones parallèles, rinceaux, alternés avec des zones nues. Au milieu, un anneau saillant en bronze. A l'extrémité, un bouton mouluré aussi en bronze. Baguette à tête d'ivoire. Sur la culasse est insculpé un poinçon : une étoile dans un écusson.

Long , 80 cent.

Ce pistolet est très probablement français; mais il pourrait aussi être italien, la démarcation entre l'arquebuserie des deux pays n'étant pas alors aussi tranchée qu'elle le devint quelques années plus tard, et les arquebusiers français et italiens ayant fréquemment et réciproquement copié leurs formes et leurs décors.

217 — **Pistolet à rouet français.** Première moitié du XVIIe siècle. 2750 Bachereau

Canon finement damasquiné de rinceaux d'or. Platine également damasquinée en or, de rinceaux et d'animaux de chasse. Fût en bois noir décoré de moulures.

Pommeau en olive, à pans alternativement unis et creusés en gouttière, bordés de filets d'ivoire. Baguette en baleine.

Long., 66 cent.

218 — **Pistolet à double canon, à rouet français.** Milieu du XVII[e] siècle.

Deux canons juxtaposés, disposition extrêmement rare à cette époque. Assemblés en table à la culasse, sur le tiers de leur longueur, ils sont ensuite ronds et moulurés à leur extrémité. Sur la culasse, un poinçon portant une arbalète et les lettres *I. B.* dans un cercle. L'entablement de la culasse, le pontet et la plaque de détente sont damasquinés de rinceaux d'or sur fond bleui. Les rouets sont retenus par des dragons en bronze. Fût en poirier incrusté de rinceaux en filigrane d'argent et de fleurettes de nacre. Crosse en olive à pans creux, incrustés en filigrane d'argent de fleurs de lis, avec rosaces en nacre. Baguette en baleine avec bout en ivoire.

Long., 70 cent.

219 — **Arbalète à cranequin allemande.** XVI[e] siècle.

Arc d'acier portant pour poinçon un huchet de chasse avec une étoile, dans un cercle. Arbrier en poirier, incrusté d'os et d'ivoire gravé. Le dessus et le dessous de l'arbrier sont entièrement plaqués de tablettes d'ivoire. Système de départ à noix. Ressort de corne blonde, pour maintenir la flèche en place. Le point de mire manque. La hausse est refaite.

Long. 60 cent.

220 — **Arbalète à pied de biche allemande.** Fin du XVIe siècle.

Arc en acier. Arbrier en frêne incrusté d'os gravé. Crosse à joue, incrustée d'un médaillon en os gravé et munie, sur le dessus, d'un appui pour le pouce en forme de coquille, en ivoire sculpté. Système de départ formé d'un crochet à bascule qui maintient la corde dans une rainure et auquel la détente rend sa liberté, ce qui dégage la corde. Double détente. Ressort en corne pour maintenir la flèche en place. Arme de chasse. Le pied de biche manque.

Long., 65 cent.

221 — **Arbalète à pied de biche allemande.** XVIIe siècle.

Arc en acier. Arbrier en poirier incrusté d'ivoire finement gravé d'animaux de chasse. Crosse à joue, semblablement décorée. Système de départ formé d'un crochet à bascule qui maintient la corde dans une rainure et auquel la détente rend sa liberté, ce qui dégage la corde. La corde de l'arc et le pied de biche manquent.

Long., 50 cent.

222 — **Joue de crosse d'une arbalète allemande.** Début du XVIIe siècle.

Joue en poirier incrustée d'un cerf, de deux biches et d'un lièvre, en ivoire, entourés de plantes stylisées. Au-dessous, dans une bordure de rinceaux aussi en ivoire, un chien de chasse.

Long., 13 cent.

223 — **Cranequin d'arbalète allemand,** daté de 1533. XVIe siècle.

Enveloppe du pignon élégamment ajourée. Le crochet de ceinture manque. La boucle de corde a été refaite.

Long., 35 cent.

224 — **Cranequin d'arbalète allemand,** daté de 1540. XVIe siècle.

La crémaillère porte un poinçon estampé sur fond de cuivre : un coq sur une étoile. La boîte du pignon, gravée à l'eau-forte, est ornée d'animaux de chasse et de rinceaux sur fond pointillé. Elle porte l'inscription : *Ich. Wart. Der. Zeit. Des. End.* (J'attends la fin de mes jours.)

Long. 37 cent.



225

225 — **Rondache de parement italienne.**
Première moitié du XVIe siècle. 8000

Corps en bois convexe à l'extérieur, et recouvert de toile peinte sur les deux faces. Les sujets du côté extérieur sont trop effacés pour être identifiés, mais l'intérieur concave est mieux conservé, surtout dans le haut, et révèle un maître de la Renaissance italienne. Dans le haut, Actéon surprend Diane au bain avec deux de ses nymphes et la déesse lui lance au visage l'eau qui le métamorphosera en cerf. Actéon, vêtu à l'antique, a son carquois à la ceinture. Sa pose exprime l'admiration et, dans son saisissement, il a laissé tomber son arc à ses pieds. Au bord de l'étang, l'arc et le carquois de Diane. A gauche, dans le taillis, deux chevaux bridés et deux des chiens d'Actéon. Un troisième est à ses pieds et regarde son maître.

Au milieu, un rectangle nu marque la place des énarmes.

Au-dessous, une peinture, un peu moins bien conservée, montre la mort d'Actéon métamorphosé en cerf. Deux veneurs servent l'animal, l'un avec un épieu, l'autre avec un couteau de chasse. A droite et à gauche, d'autres accourent prendre part à la scène.

Diam., 57 cent.

Les trous des énarmes ne sont pas visibles et paraissent avoir été mastiqués et repeints à une époque où cette belle pièce n'aura plus été considérée que comme un tableau.

35,100
(à Harding de Londres)

226 — **Chanfrein de parement.** Art italien. Deuxième moitié du XVIe siècle.

Décor au repoussé de rinceaux, fleurons et entrelacs sur fond d'or granité. Sur la cervicale, un beau mascaron dans un encadrement de cuirs enroulés, auquel sont suspendues des guirlandes de fleurs et de fruits, le tout dans la manière de Lucio Piccinino. Sur le devant, dans un encadrement analogue, une Victoire ailée assise sur des trophées d'armes et tenant une couronne de laurier. Au-dessous, un mascaron à oreilles de faune, entre deux captifs enchaînés sur des monceaux d'armes et d'armures, de casques et de boucliers. Les enroulements de cuirs qui encadrent ces sujets, de même que les casques, boucliers, armures, sont finement damasquinés de rinceaux d'or. Au centre, une rosace plissée et polylobée porte en son milieu une pointe creuse, comme il convient à la broche d'un chanfrein de parement.

(+ 30,000)

Haut., 53 cent.

Pièce magnifique.

1,900

227 — **Morion italien.** Deuxième moitié du XVIe siècle.

Décor de bandes alternées unies et gravées d'un semis de trophées, d'armes, d'instruments de musique, sur fond pointillé, du type des armures dites de Pise.

Haut., 34 cent.

Vente Demmin, Paris, 12 mars 1875, n° 76.



226

228 — **Soleret allemand.** Première moitié du XVIe siècle. 1,620

Articulation de trois lames à la cheville et huit sur le dessus du pied, jouant parfaitement, sans laisser aucun jour. Sur le milieu et les bords, bande décorée de fines gravures à l'eau-forte sur un fond pointillé, dans la manière allemande.

Long., 28 cent.

229 — **Gantelet allemand.** Milieu du XVIe siècle. 380

Articulation de cinq lames au poignet. Sur le bord du canon et sur toute la longueur du gantelet, au milieu, une bande décorée de gravure à l'eau-forte, ornée de rinceaux, palmettes et personnage, sur fond pointillé.

Manquent les doigts.

Long., 28 cent.

230 — **Cotte de mailles européenne.** XVIe siècle. 1500

Mailles fines rivées. Col extrêmement renforcé. Ouverte de haut en bas sur le devant. Tout autour, une bordure de mailles de laiton.

Haut., 70 cent.

231 — **Muserolle allemande,** XVIe siècle.

Corbeille en fer ajouré et ciselé, ornée, dans des encadrements circulaires, d'un lion héraldique, probablement celui qui figure dans un des cantons des armes de Bavière, et d'oiseaux, de poissons, de rinceaux repercés et gravés.

Haut., 20 cent.

232 — **Muserolle allemande,** datée de 1537. XVIe siècle.

Corbeille en fer forgé à claire-voie et ciselé. Comme décor, une inscription en lettres ajourées, peut-être composée d'initiales : V. D. M. I. E. H. C. V. A. N. Ornée du dragon ou lézard symbolique, mais avec des ailes. Pièce de dimension exceptionnelle, ayant fait partie du harnachement d'un cheval de taille gigantesque.

Larg., 32 cent.

233 — **Muserolle allemande,** datée de 1577. XVIe siècle.

Corbeille en fer et bronze ajouré, portant le lézard symbolique en bronze rapporté. Le reste de la pièce est orné d'un aigle éployé, de lions héraldiques et de rinceaux.

Dans le haut, pièce en laiton pour réparer une cassure et remplacer le morceau qui manque.

Haut., 24 cent.

234 — **Muserolle allemande,** datée de 1562. XVIe siècle. 800 [illegible]

Corbeille en fer ajouré, décorée en haut et sur les côtés d'aigles bicéphales. Sur le devant, au milieu, un dragon ou lézard en fer ciselé rapporté, animal symbolique qui décore la plupart des muserolles.

Haut., 25 cent.

235 — **Couteau** ayant fait partie d'une trousse de veneur français, vers 1500. XVIe siècle. 255 [illegible]

Lame plate et souple, à un seul tranchant avec pointe camuse, décorée, au talon, de gravures très effacées ayant encore une partie de leur dorure.

Poignée en balustre en fer jadis doré, avec milieu en ivoire à pans.

Long., 23 cent.

Vente Fau, Paris, 1884, n° 205.

236 — **Pulvérin en cuir noir.** Italie, XVIe siècle. 550 R. Lacombe

De forme hémisphérique, à pans, il est orné de cinq compartiments, celui du centre présentant la Fortune, les autres, des trophées guerriers. Garniture de fer ciselé.

Haut., 19 cent.

752 — M. Bachereau

237 — **Pulvérin en marqueterie.** Italie, fin du XVIe siècle.

De forme sphérique, il est composé d'un fruit incrusté d'os, à décor d'oiseaux au milieu de rinceaux. Sur la face, un médaillon en cuivre doré armorié.

Diam., 8 cent.

310

238 — **Amorçoir italien.** Deuxième moitié du XVIe siècle.

Il porte, à l'extrémité, une clef d'arquebuse et un tourne-vis. Tout le corps de l'amorçoir, en fer noirci, est finement damasquiné en or et argent. D'un côté, Mutius Scevola se brûlant le poignet. De l'autre, plus effacé, Mars, Vénus et l'Amour.

Long., 15 cent.

80 — M. Agache

239 — **Amorçoir,** probablement italien. Fin du XVIe ou commencement du XVIIe siècle.

En forme de tronc de pyramide, en fer décoré de gravures, avec deux vervelles pour cordon de suspension.

Long., 11 cent.

RELIURES ORIENTALES

240 — **Reliure persane.** xvie siècle.

Formée de deux plats et d'un rabat en cuir noir ciselé, avec compartiments et cartouches en dorure, à motifs d'arabesques et d'inscriptions. L'intérieur est à mosaïque de papier découpé et doré sur fond multicolore.

Haut., 48 cent.; larg., 34 cent.

9100
A Grange

241 — **Reliure persane.** xvie siècle.

En cuir noir ciselé; chacun des plats est orné, à l'intérieur et à l'extérieur, de mosaïque de papier découpé et doré sur fond de couleur, se détachant sur un fond gaufré et doré, à motifs d'arabesques et d'inscriptions.

Haut., 485 millim.; larg., 315 millim.

16,200
A Grange

Vente Albert Goupil, Paris, 1888, n° 262.

MINIATURES PERSANES

242 — **Deux feuilles de manuscrit arabe,** antérieur au XIIIe siècle.

L'une d'elles est ornée d'un buffle passant vers la gauche, au milieu de tiges de fleurs. En haut et en bas, deux lignes d'inscriptions. Au-dessus du bœuf, le croissant et la représentation de la lune. L'autre feuille est décorée, au recto et au verso, de caractères d'inscriptions en noir et rouge.

Haut., 26 cent.; larg., 21 cent.

243 — **Grande miniature arabe.** XIIe siècle.

Elle représente une fontaine surmontée d'un oiseau, et laisse apercevoir le mécanisme de l'appareil. Décor en couleurs avec rehauts d'or et d'argent. Au verso, des inscriptions à l'encre noire.

Haut., 39 cent.; larg., 75 cent.

Cette feuille serait détachée d'un manuscrit de Philon d'Alexandrie, sur les automates, antérieur à 1185, date de la mort du sultan Ortokide Nour Ed Din Mohamed.

Voir : Seymour de Ricci, *Catalogue de la collection Léon Rosenberg*, Paris, 1913, n° 103.

249

243

244 — **Miniature persane.** xve siècle.

L'Ascension de Mahomet. Peinture blanche avec rehauts de couleurs et de dorure sur fond bleu. Marges à fond rose, chargées de fleurettes dorées. 1500

Haut., 315 millim.; larg., 23 cent.

245 — **Petite miniature persane.** xve ou xvie siècle. 1000

Personnage assis à terre, vêtu d'une robe bleue, brochée d'or, coiffé d'un turban blanc, tenant un livre de son bras droit levé. La main gauche, pendante, repose sur son genou. Demotte

(3000) Haut., 145 millim.; larg., 8 cent.

246 — **Deux feuilles de manuscrit.** Perse. xvie siècle.

Elles proviennent du titre d'un Coran et sont décorées toutes deux d'arabesques en couleurs et dorure sur fond bleu. Ces deux feuilles sont collées sur un même carton. 2500 Grange

Haut., 28 cent.; larg. des deux feuilles, 335 millim.

4100 Levadjian

247 — **Miniature persane,** XVIe siècle.

Un prince est assis, tourné de trois quarts à gauche, coiffé d'un bonnet garni d'une aigrette. Il est vêtu d'une robe jaune à ceinture rayée. Près de lui, un arc et des flèches dans un carquois ornementé. A son côté, sont suspendus un sabre et un poignard à montures d'orfèvrerie. Marges vertes à rinceaux dorés.

Haut., 345 millim.; larg., 27 cent.

16,000 Lacombe

248 — **Grande miniature indo-persane :** la cour du Shah Djehan. XVIIe siècle.

Composition à nombreux personnages, peinte en couleurs, représentant le portrait présumé de l'empereur Shah Djehan et sa cour, à l'intérieur du palais de Dehli. L'empereur est assis sur un trône fastueux, décoré de paons. Marges à rinceaux polychromes avec rehauts de dorure. Le verso de la miniature est orné d'un lion assis sur la rive d'un cours d'eau, au milieu d'un paysage rocheux.

Haut., 43 cent.; larg., 285 millim.

Voir MARTIN : *The miniature painting of Persia*, plate 184. *The court of Shah Iahan*, by Anupenatar, qui représente l'esquisse de la susdite miniature.



249 — **Miniature persane.** XVIIe siècle. 20,000

Portrait de l'empereur Shah Djehan. L'empereur est représenté de profil à droite, debout, sur un tertre semé de fleurettes multicolores. Il appuie la main droite sur la poignée de son épée, et tient une fleur de la main gauche. Il est coiffé d'un turban rouge et or, garni d'une aigrette noire, et vêtu d'un somptueux costume paré de nombreux bijoux. Sur la marge, trois personnages superposés. En bas, un lion et une antilope. En haut, deux anges portant une couronne.

Hatchik Sevadjian

Haut., 37 cent.; larg., 25 cent.

250 — **Miniature indo-chinoise,** XVIIe siècle. 2550

Combat de cavaliers. Marges unies.

Haut. totale, 32 cent.; larg. totale, 205 millim.

251 — **Miniature persane.** XVIIe siècle. 2700

Jeune homme debout, tourné de trois quarts vers la droite, vêtu d'une robe noire couverte d'un manteau rouge rayé. Marges à fond bleu, chargées de cartouches et d'arabesques en dorure.

Demotte

Haut., 265 millim.; larg., 170 millim.

(Tabbagh)

252 — **Recueil de miniatures indo-persanes.** Du XVIe au XVIIIe siècle.

Ces vingt-deux miniatures forment un album à couverture de carton laqué vert, à médaillons et bordures de fleurs polychromes. Elles représentent des scènes variées à personnages, et la plupart portent des inscriptions à l'encre, signatures d'artistes, vraisemblablement.

a) L'Ascension de Mahomet.

b) Hercule blessé.

c) Jeune femme debout dans un paysage, à demi nue, portant une aiguière.

d) Artiste assis, peignant une miniature.

e) Un jeune homme et une jeune femme assis à terre, appuyés sur des coussins, et tendrement enlacés. Sur les marges, des cartouches à inscriptions.

f) Homme âgé assis auprès d'un arbre.

g) Cavalier coiffé d'un turban, galopant vers la gauche.

h) Personnage agenouillé, jouant de la flûte.

i) Guerrier armé d'un poignard, portant un dragon sur ses épaules.

j) Personnage tenant un lion enchaîné.

k) Trois personnages dans des attitudes diverses. (Ce sont trois petites miniatures collées sur la même feuille.)

l) Personnage assis au milieu d'un paysage, et groupe de trois personnages âgés, à la porte d'une habitation. (Ce sont deux petites miniatures collées sur une même feuille.)



j

252



n

m) Personnage chauve, accroupi de face, les épaules couvertes d'une fourrure grise; à ses pieds, un bol et une tige de bambou.

n) Personnage debout, fumant une pipe et tenant un arc. Il est coiffé d'un bonnet de fourrure et vêtu d'un manteau noir.

o) Composition à nombreux personnages : scène de combat à la porte d'une ville.

p) Chasse au tigre.

q) Deux personnages sont assis au milieu d'un paysage montagneux; l'un fume la pipe, l'autre s'apprête à boire dans une coupe.

r) Un pâtre gardant une chèvre et un agneau.

s) Sur les terrasses d'une habitation, de nombreux personnages assistent à un combat d'éléphants.

t) Scène de lutte devant le Shah Djehan. Composition à nombreux personnages.

u) Prince à cheval, tenant un faucon sur son poing. Fond de paysages animé de chasseurs, d'un éléphant et de chiens.

v) Composition religieuse à personnages. Sur les marges, des cartouches à inscriptions.

Haut., 34 cent.; larg., 295 millim.

Cet album a été offert par le Shah Nasr-Ed-Din au géographe J. Petermann, en 1855.

SCULPTURES

253 — **Statuette-applique en pierre de Tournay.** Fin du XIIIe siècle.

Chevalier vêtu d'une cotte d'armes, serrée par une ceinture, les épaules protégées par des ailettes, la main gauche appuyée sur sa targe et la droite ramenée devant la poitrine. Au-dessus de la targe, apparaissent la poignée de l'épée et la boucle de sa ceinture.

Haut., 34 cent.

254 — **Groupe en pierre.** France. Fin du XIVe siècle.

La Vierge assise de face, sur un banc ornementé, garni de coussins et d'une draperie, soutient du bras gauche l'Enfant Jésus debout, la main droite s'appuyant sur un livre posé sur le genou droit. La Vierge est voilée et couronnée, vêtue d'une robe maintenue par une ceinture et recouverte par un ample manteau dont les plis sont drapés devant le corps. L'Enfant, en chemise, joue avec la colombe de la main droite. Dans sa main gauche, le globe du monde. Traces de peinture.

Haut., 44 cent.



254



255

255 — **Groupe en marbre blanc.** Travail français, fin du XIVe siècle.

La Vierge debout, drapée, portant sur son bras droit l'Enfant Jésus assis, le torse nu, la main gauche appuyée sur le cou de sa mère. Celle-ci a la tête en partie couverte d'un voile retombant sur les épaules, et laissant apercevoir les cheveux ondulés de chaque côté du visage. Elle est vêtue d'une robe ajustée, recouverte par un manteau amplement drapé, et dont un pan, ramené sous le bras droit, retombe en plis gracieux le long du corps.

Haut., 63 cent.

256 — **Bas-relief en stuc.** Italie. XVe siècle.

Scipion en buste, de profil à droite, casqué.

Haut., 48 cent.; larg., 35 cent.

Cadre monumental doré.

Le musée du Louvre possède un bas-relief analogue en marbre blanc, attribué à Verrocchio, provenant de la collection Rattier.
Catalogue des Sculptures du Moyen âge, de la Renaissance et des Temps modernes, n° 954.

257 — **Léopard en marbre blanc.** Italie, fin du XVe siècle.

L'animal est assis, les pattes de devant appuyées sur un écusson armorié à trois rencontres de bœuf. Base plate.

Haut., 42 cent.

258 — **Buste de saint Jean-Baptiste en stuc; atelier de Rossellino.** Italie, fin du xv[e] siècle.

Le saint est représenté sous les traits d'un jeune garçon, portant les cheveux longs, la tête de face, vêtu d'une peau d'agneau recouverte d'un manteau posé sur l'épaule gauche. Polychromie d'époque postérieure.

Haut., 50 cent.

Support-applique en bois doré.

259 — **Tabernacle en marbre blanc; atelier de Mino da Fiesole.** Fin du xv[e] siècle.

De forme rectangulaire, avec fronton et cul-de-lampe, il est orné de deux anges debout tenant des encensoirs, et placés de chaque côté de l'ouverture du reliquaire, au-dessus de laquelle se lit l'inscription : OLEVM. INFIRMORVM. Le fronton cintré est décoré d'un calice surmonté de l'hostie. Sur le cul-de-lampe, un écusson d'armoiries de.... à trois bandes de....

Haut., 86 cent.; larg., 39 cent.



260



259

260 — **Haut-relief en marbre blanc.** Italie, commencement du XVI[e] siècle. — 16,000 — à Agache

La Vierge à mi-corps, sur le croissant, tenant l'Enfant Jésus, vue de face, et placée sous une arcade soutenue par des pilastres unis. Dans le ciel, le Père éternel, entouré de chérubins, apparaît au milieu des nuées. Encadrement de forme architecturale, à décor de vases et de rinceaux, avec fronton bas et cul-de-lampe, portant l'inscription : VERA. VIRGO. ET. MATER. DEI.

Haut., 67 cent.; larg., 39 cent.

261 — **Haut-relief en terre émaillée de l'atelier des Robbia.** Italie, commencement du XVI[e] siècle. 12800 — à Fliso

De forme rectangulaire, il représente le Christ de pitié, vu à mi-corps, debout dans le tombeau. La tête est inclinée vers l'épaule droite, les bras pendants, les paumes des mains ouvertes. La face du tombeau est ornée de deux disques réservés en blanc sur fond marbré. Fond bleu. Bordure moulurée.

Haut., 36 cent.; larg., 46 cent.

Cadre doré.

262 — **Bas-relief en pierre.** Italie du nord, commencement du xvie siècle.

Il est décoré d'un vase fleuri, accosté de deux chimères à queues de poissons. Parmi le feuillage, deux abeilles voltigent.

Haut., 47 cent.; larg., 48 cent.

263 — **Base de candélabre en pierre sculptée.** Italie, commencement du xvie siècle.

De forme quadrangulaire, à faces légèrement concaves, elle est ornée sur trois de ses côtés de motifs variés : mascaron, corbeille de fruits et coquille, surmontant des rinceaux. A chacun des angles, une sirène ailée, dont le corps se termine en volutes.

Larg., 30 cent.

264 — **Chapiteau en marbre blanc.** Italie, xvie siècle.

Il est orné d'un écusson aux armes des Colonna, avec les lettres S. C. inscrites dans une couronne de laurier, ce motif de décoration se détachant sur un fond mouluré.

Haut., 31 cent.; larg., 44 cent.

257





263



265

265 — **Petit groupe en albâtre.** Italie, XVIe siècle. 15,100

La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean-Baptiste. La Vierge, amplement drapée, la tête en partie couverte d'un voile, est assise sur un banc et présente le sein à l'Enfant Jésus étendu sur ses genoux. Il entoure de ses bras saint Jean, debout, vêtu d'une peau d'animal lanifère. Base plate rectangulaire. M Lacombe

Haut., 32 cent.

266 — **Haut-relief en terre cuite peinte et dorée.** Allemagne du sud, XVe siècle. 6200

Composition à six personnages semblant provenir d'une Mise au tombeau. Au centre, la Vierge, les bras croisés, soutenue par saint Jean et accompagnée de sainte Madeleine et de trois autres saintes femmes. Demotte

Haut., 35 cent.; larg., 49 cent.

Cette sculpture a été réappliquée sur un fond rectangulaire en pierre.

267 — **Deux fragments de hauts-reliefs en terre cuite peinte et dorée.** Allemagne du sud, XVe siècle. 150

L'un représente un groupe de cavaliers casqués et en armures. L'autre figure les deux larrons nus, debout, côte à côte. Ces deux sculptures proviennent d'un calvaire. M Demotte

Haut., 26 et 24 cent.

320 Lemoy (?)

268 — **Bas-relief carré en terre cuite.** XVIe siècle.

Il représente en perspective une grande salle à voûte supportée par des colonnes. Au fond et sur les côtés, des fenêtres à meneaux. A la partie supérieure, dans chacun des angles, un enfant tenant une branche de feuillages.

Haut., 21 cent.

1150 Agache (?)

269 — **Haut-relief en pierre de Kelheim.** Allemagne, XVIe siècle.

La Charité romaine : Cimon enchaîné, à demi nu, est assis sur un banc. Sa fille, debout, lui présente le sein sur lequel il se jette avec avidité. Au fond, le mur de la prison sur lequel des chaînes sont suspendues. A la partie inférieure, les initiales W. W.

Haut., 27 cent.; larg., 17 cent.

600

270 — **Plaque en marbre blanc ajouré.** Ancien travail oriental.

De forme rectangulaire, à décor de motifs géométriques, elle est encadrée d'une bordure de carreaux émaillés noir.

Haut., 65 cent ; larg., 43 cent.





272

TERRES CUITES

DU XVIIIe SIÈCLE

271 — **Statuette en terre cuite,** par Falconet. Non signée. Milieu du XVIIIe siècle.

68000
A Lacombe

Baigneuse nue, debout, appuyée à un tronc d'arbre sur lequel elle a déposé sa chemisette dont elle tient un pan de la main droite pour cacher sa nudité. Le corps est légèrement penché en avant, la tête inclinée, la jambe gauche avancée. Les cheveux nattés sont relevés en chignon et maintenus par un ruban orné d'une rose.

(Restaurée) (29 80000)

Haut., 48 cent.

Variante de la statuette en marbre conservée au musée du Louvre.

272 — **Petit groupe en terre cuite,** attribué à Michel (François-Sigisbert). Milieu du XVIIIe siècle.

24,000
Jacques Seligmann

Vénus sur un tertre, nue, tient des deux mains une draperie ramenée sur ses seins. A ses pieds, assis sur son carquois, l'Amour joue avec deux colombes. Base plate rectangulaire

(29 20000)

Haut., 24 cent.

Michel (François-Sigisbert), né à Nancy le 24 septembre 1728, mort à Paris le 21 mai 1811. Frère aîné de Clodion.

Cf. St. Lamy : *Dictionnaire des Sculpteurs de l'École française du XVIIIe siècle,* Paris, 1911, tome II, page 138.

273 — **Petit groupe en terre de Lorraine,** par Cyfflé. XVIIIe siècle.

Les Cymbales, d'après Taraval : une nymphe, drapée à l'antique, danse en jouant des cymbales. Auprès d'elle, un faune nu, assis, souffle dans une conque. De l'autre côté, un enfant agenouillé frappe sur un tambour. Derrière, un trophée d'instruments de musique est suspendu à un tronc d'arbre. La base porte la signature de Cyfflé.

Haut., 30 cent.

BOIS SCULPTÉS

274 — **Statuette en bois sculpté.** Allemagne du sud. Fin du XVe siècle.

Saint Georges debout, revêtu de l'armure complète, foule à ses pieds le dragon qu'il transperce de sa lance. Il est nu-tête et porte les cheveux longs. Tous les détails de l'armure sont fidèlement rendus.

Haut., 42 cent.

275 — **Deux bustes accolés en buis.** Allemagne, XVIe siècle.

Ces bustes représentent un homme et une femme enlacés, les bras passés autour du cou, les visages rapprochés.

Haut., 65 millim.; larg., 85 millim.


253


274

276 — **Statuette en buis.** Allemagne, XVI[e] siècle.

7500
Harding de Londres

Saint Sébastien, debout, le bras droit levé, le gauche replié derrière le dos, dans l'attitude de son supplice. Il est nu, les reins ceints d'une draperie, la tête penchée vers l'épaule gauche, et porte les cheveux longs et ondulés.

Haut., 41 cent.

277 — **Lustre en bois sculpté.** Suisse. Fin du XV[e] siècle.

16,600
Demotte

Il est formé d'un buste de jeune femme, coiffée d'un bonnet. Une ramure de cerf est fixée derrière ses épaules. Chaînettes et couronne de suspension en fer forgé.

Haut., 33 cent.; larg., 65 cent.

278 — **Deux petits panneaux en bois sculpté, peint et doré.** Espagne, XVI[e] siècle.

2450
Schutz

Ces panneaux sont ornés sur les deux faces : l'une est décorée des figures d'Adam et d'Ève, debout, Adam contre un arbre, Ève près de l'arbre de la science du bien et du mal, goûtant du fruit défendu. Sur l'autre face, des grotesques, des mascarons et deux cartouches contenant l'inscription : ESPERAVI IN TE DNE. Cadre mouluré en bois noir.

Haut., 33 cent.; larg., 13 cent.

MEUBLES

279 — **Meuble à deux corps.** Ile-de-France, XVIe siècle.

Il ouvre à quatre portes et est muni d'un tiroir. Les vantaux sont sculptés à figures allégoriques : les Saisons, et les montants composés de colonnettes unies. Fronton rapporté, de forme triangulaire, coupé, avec figurine de Minerve dans une niche. Plaquettes en marbre vert. Bois de noyer.

Haut., 2 m. 18; larg., 1 mètre; prof., 44 cent.

280 — **Meuble à deux corps.** Ile-de-France. XVIe siècle.

Fermant à quatre portes et muni de cinq tiroirs, il est orné de moulures et de colonnettes engagées et enrichi de plaquettes de marbre veiné et d'incrustations de bois noir. Bois de noyer.

Haut., 1 m. 71 ; larg., 1 mètre; prof., 51 cent.



279

281





284



282

ÉTOFFES

281 — **Grand bandeau en velours et broderie.** Italie, XVIe siècle.

Ce bandeau de velours rouge est décoré de trois rangées de chardons stylisés, disposés symétriquement et séparés par des quartefeuilles. Ces ornements sont exécutés en applications de broderies de soies de couleurs et d'argent doré.

Larg., 2 m. 20; haut., 77 cent.

282 — **Grand panneau en tissu.** Perse, XVIIe siècle.

De forme rectangulaire, en brocart, il est orné, sur fond doré, de quatre arbustes taillés et fleuris, sortant chacun d'un vase accosté de deux perruches. Bordure à fleurettes multicolores.

Haut., 1 m. 10; larg., 1 m. 90.

283 — **Grand panneau en tissu, décoré en cire de couleurs.** Perse, XVIe siècle.

De forme rectangulaire, il est décoré d'un arbuste fleuri sur lequel sont perchés des oiseaux. La partie supérieure est disposée en arceau fait de feuilles rouges, surmonté de branches fleuries. Les angles inférieurs sont ornés chacun d'une coupe chargée de fleurs et de fruits. Bordure galonnée à arabesques.

Haut., 1 m. 87; larg., 1 m. 20.

284 — **Panneau de velours.** Art oriental, XVIe siècle.

f 500 Kélékian

De couleur rouge, il est orné d'arabesques ciselées, reliées à des palmettes et des cordelettes nouées, lamées de métal doré.

Haut., 1 m. 45; larg., 58 cent.

285 — **Panneau en mosaïque de drap.** Ancien travail persan.

1900

De forme rectangulaire, à fond rouge, il est chargé d'arbustes en fleurs sur lesquels sont perchés des oiseaux. Dans le haut, un lion passant à droite, devant le masque radié du soleil. Triple bordure sur trois côtés, ornée de réserves blanches à inscriptions noires et de feuillages.

Haut., 1 m. 75; larg., 82 cent.



294



285



TAPISSERIES

286 — **Tapisserie suisse ou flamande.** xve siècle. (935 000) Fr 455,000 (Duveen)

Elle affecte la forme d'un bandeau et comprend cinq compositions galantes disposées dans un jardin. Au centre, deux amants, assis et enlacés, devant une table chargée de mets ; un serviteur détache d'une treille une grappe de raisin pour la leur offrir. A gauche, un jeune homme présente une corbeille de fruits à une jeune femme, debout devant lui. A l'extrémité, un seigneur et une reine font une partie d'échecs. A droite, deux amoureux jouent aux tarots. Le groupe suivant figure une jeune femme assise et offrant une couronne de fleurs au galant placé devant elle. Tous ces personnages sont revêtus des plus riches costumes civils de l'époque.

Une longue treille orne tout le fond de la tapisserie. A la partie inférieure, une haie basse et fleurie, parmi laquelle courent divers petits animaux.

(restaurée) Haut., 1 m. 05 ; larg., 3 m. 60.

Exposition nationale suisse à Genève, 1896.

Gaston Migeon : *Les Arts du Tissu* (Paris, 1909), p. 198 : « .....Une merveilleuse tapisserie de ce dernier genre (à sujets familiers et rustiques), une des plus parfaites de goût, de style et d'art que le moyen âge nous ait transmises, se trouve heureusement conservée dans un rare état au château de Ripaille, près Thonon, dans les collections de M. Engel. C'est une très grande bande, représentant cinq sujets civils, absolument du même esprit que ceux qu'on rencontre sur les valves de miroirs ou les côtés de coffrets en ivoire du xive siècle, et qui nous font attribuer au plus tard cette tenture aux toutes premières années du xve siècle, si ce n'est même à la fin du xive siècle. Aucun mot ne saurait rendre le

charme et la grâce de ces conversations d'amoureux, de ces groupes jouant aux échecs; l'élégance des personnages, d'un dessin si pur, la beauté des costumes et des coiffures, l'ornementation du fond, sans perspective, où une haute treille déploie ses pampres et ses grappes, que picorent des oiseaux, la bande inférieure où ces petits animaux courent au milieu de touffes d'herbes et de fleurs, font de cette tenture une pièce incomparable, très typique, d'un genre que cultivent à l'infini les ateliers du xve siècle, mais plus jamais avec cette grâce exquise, ni cette préciosité si fine d'exécution, à fils très serrés et à polychromie franche et harmonieuse. On peut rapprocher de ce pur chef-d'œuvre un morceau bien plus grossier, mais d'un style tout analogue, qui se trouve au musée de Colmar. Eugène Müntz avait eu connaissance de cette tapisserie quelque temps avant sa mort, et lui avait consacré une notice demeurée inédite, qu'utilisera M. Engel dans le catalogue qu'il prépare. Müntz, je le crois, n'avait pas osé faire remonter cette tapisserie plus haut que le xve siècle, n'ayant pas été frappé, comme je le fus, de l'analogie qu'elle présente avec les ivoires français du xive siècle ; c'est ce qui m'incline aussi à y voir une tapisserie bien française, ou si l'on préfère, franco-flamande. »

Jules Guiffrey : *Les Tapisseries du XIIe à la fin du XVIe siècle,* Histoire générale des Arts appliqués à l'Industrie (Paris), p. 39.

Hermann Schmitz : *Bildteppiche, Geschichte der Gobelins Stickerei,* Berlin, 1919.

M. le Dr Rodolphe Burckhard, conservateur du musée historique de Bâle, nous signale un groupe de trois tapisseries du Haut-Rhin, avec lesquelles la tapisserie de la collection Engel-Gros, qu'il désigne comme un travail bâlois du troisième quart du xve siècle, a une certaine analogie :

1° Tapisserie au musée historique de Bâle, publiée par J. Lessing, *Wandteppiche*, pl. 28.

2° Tapisserie au musée historique de Bâle, scènes de chasse, exécutée pour Petermann Feer, publiée au compte-rendu du musée pour l'année 1907.

3° Fragment de tapisserie au musée Unterlinden à Colmar, publiée par A. Schricker. *Trésors d'art en Alsace-Lorraine*, 1896.



287

287 — **Tapisserie franco-flamande.** Fin du xve ou commencement du xvie siècle.

68,000
à Lacombe

Sur un fond gros bleu, entièrement couvert de fleurettes polychromes, se détachent trois personnages. Au centre, un fou, en costume traditionnel, brandissant une marotte, et un lansquenet, vêtu d'un haut-de-chausses rayé et d'un pourpoint à crevés, dansent au son de la flûte, dont joue un autre lansquenet habillé comme le précédent et portant l'épée suspendue au côté.

Haut., 1 m. 60; larg., 1 m. 90.

288 — **Tapisserie flamande tissée d'or de soie et de laine.** Fin du xve ou commencement du xvie siècle.

La Glorification du Christ. A la partie supérieure de la composition, le Christ de majesté, assis et bénissant, la main gauche appuyée sur le globe du monde, est entouré d'anges. A ses pieds, deux femmes personnifiant la Miséricorde et la Justice tenant le lis et l'épée symbolique. Plus bas, à gauche, le pape et les représentants de l'Eglise : deux cardinaux, un évêque, un abbé, des religieux et des religieuses; à droite, les laïques, l'empereur avec l'impératrice, suivis de gentilshommes. Tous ces personnages sont vêtus de somptueux costumes enrichis de bijoux, et portent leurs attributs. Dans les angles supérieurs, deux compartiments contiennent les figures d'Adam et d'Eve, nues et debout, se détachant sur des fonds de paysages. Bordures à fond gros bleu, chargé de branches fleuries, de pampres et de rubans polychromes.

Haut., 2 m. 55; larg., 2 m. 05.

J. Destrée et P. van du Vex; *Musées royaux du cinquantenaire à Bruxelles; tapisseries.*





289





290



291

289 — **Petit panneau de tapisserie.** Suisse, XVe siècle.

45000
Arnold Seligmann

Chevauchant sur une haquenée, un jeune seigneur, accompagné de son amante, montée en croupe, courre un cerf qui s'enfuit vers des rets tendus entre des arbres. Au premier plan, trois chiens courants. A la partie supérieure, une banderole portant l'inscription en vieil allemand : ICH JAG NACH TRUWEN. FIND ICH DIE KEIN LIEBER ZIT GELEBT ICH NIE. (Je chasse l'hymen. Si je le trouve, je ne vivrai jamais de plus doux moments.)

(9 1200 00)

Haut., 80 cent. ; larg., 85 cent.

290 — **Petit panneau de tapisserie.** Suisse, XVe siècle.

38,500
M Agache

Au milieu, une jeune femme debout, couronnée de fleurs, en longs cheveux épars, vêtue de bleu, caresse une licorne, symbole de la pureté.

Cette composition se détache sur un fond de paysage avec montagnes, fontaine, animaux et branches fleuries. En haut, une banderole portant l'inscription en vieil allemand : (ICH HAB) MIN ZIT (DER) WELT GEGEBEN NUON MUS ICH HIE IM ELLENDEN LEBEN. O WIE D...... (J'ai consacré tout mon temps au monde, maintenant je suis obligé de mener ici une existence misérable...)

(9 15000)

Haut., 75 cent.; larg., 60 cent.

291 — **Fragment de tapisserie.** Suisse. XVe siècle.

Sur fond gros bleu, se détachent des arbustes en fleurs polychromes, au milieu desquels se jouent des oiseaux et un lièvre.

Haut., 84 cent.; larg., 28 cent.

292 — **Tapisserie de Bruxelles,** XVIe siècle.

Au centre de la composition, les armes des princes de la Mirandole se détachant sur la mer et le ciel. Dans le haut, le soleil radié. A gauche, Atlas, debout sur un îlot, porte le monde sur l'épaule gauche, sa main droite s'appuyant aux lambrequins de l'écusson. A droite, la Fortune, nue, debout sur le globe terrestre, tenant du bras gauche levé une voile gonflée dont l'extrémité s'enroule autour de sa cuisse. Sur l'écusson, la devise : SVS. QVE. DE. QVE. FERRE. Bordures rouges chargées de fruits et de feuilles polychromes. Aux angles, l'écusson répété des princes de la Mirandole. Sur la lisière de la bordure, le monogramme de l'artiste et la marque de Bruxelles.

Haut., 2 m. 75; larg., 2 m. 60.


SVS QVE DE FERRE





TAPIS

293 — **Tapis de prières tissé d'argent.**
Art persan, XVIe siècle.

Le milieu, à fond garance, est couvert de fleurs polychromes et d'arabesques réservées en creux et tissées argent; le haut forme une sorte d'arceau à champ groseille, délimité par une bande bleue chargée d'inscriptions. Première bordure, fond jaune, ornée d'un côté de caractères d'écriture, et de l'autre d'un feston fleuri. Seconde bordure, mi-partie à fond bleu, à inscriptions et fond garance à motifs bleus. Troisième encadrement, fond vert décoré de fleurettes et inscriptions.

Une légère différence de tonalité se remarque vers la partie médiane de ce tapis.

Haut., 1 m. 62; larg , 1 m. 07.

Ancienne collection Albert Goupil. Paris, 1888, n° 5.

Voici, d'après M. H. Lavoix (*Gazette des Beaux-Arts*, étude sur la collection Albert Goupil, 27e année, 2e période, tome XXXII, page 307), la traduction des grandes lettres encadrant la partie supérieure de ce tapis : « Dieu est le seul Dieu ; il n'y a point d'autre Dieu que lui, le Vivant, l'Immuable. Ni l'assoupissement, ni le sommeil n'ont prise sur lui. Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre lui appartient. Qui peut intercéder auprès de lui sans sa permission? Il connaît tout ce qui est devant eux et ce qui est derrière eux, et les hommes n'embrassent de sa science, que ce qu'il a voulu leur apprendre. Son trône s'étend sur les cieux et sur la terre, et leur garde ne lui coûte aucune peine. Il est le Très Haut, le Très Grand:

Dieu dit la vérité. » Sur la bande inférieure court le verset suivant: « Acquitte-toi de la prière au moment où le soleil décline, jusqu'à l'entrée des ténèbres de la nuit. Fais aussi une lecture pieuse à l'aube du jour. L'aube du jour n'est pas sans témoins. » Sur le fond groseille, sont inscrites, en lettres noires, les quatre-vingt-dix-neuf épithètes que les musulmans appellent les attributs de Dieu. Quant aux coins, ils sont formés par des lettres coufiques, disposées, enchevêtrées en carrés, et reproduisant les formules sacramentelles de la Foi et de la Mission de Mahomet; ce sont des monogrammes ressemblant tellement à des figures géométriques que leur déchiffrement est des plus difficiles, etc.

294 — **Partie de tapis.** Perse, XVIe siècle. 13 000

A fond rouge, il est entièrement couvert de grosses fleurs épanouies, de palmettes et de branchages polychromes. 1 Agache

Haut., 2 m. 15; larg., 1 m. 15.

295 — **Tapis de prières.** Art indo-persan, XVIIe siècle. 81,000

De velours gris, il se compose d'un mirhab décoré d'une tige feuillagée et fleurie de cinq grosses fleurs jaunes. A la partie supérieure, deux écoinçons à fond blanc, ornés également des mêmes fleurs. Bordure à rinceaux fleuris, blancs et verts, sur champ rouge.

Long., 1 m. 55; larg., 1 mètre.

Une partie de la bordure, dans l'angle gauche supérieur, a été refaite.



Paris — Imp. Georges Petit. — 673-21.